2e Année. - N° 451 — CINQ CENTIMES — MARDI 28 ET MERCREDI 29 DÉCEMBRE 1915

ABONNEMENT POSTAL, ÉD. A

Bruxelles - Province - Etranger
3 mois : Fr. 4.50. - Mk. 3.60

Les bureaux de poste en Belgique et à l'Etranger n'acceptent que des abonnements TRIMESTRIELS; ceux-ci prennent cours les

1 Janv. 1 Avril 1 Juillet 1 O---

On peut s'abonner toutefois pour les deux derniers mois ou même pour le dernier mois de chaque trimestre au prix de :

2 Mois 1 Mois
Fr. 3.00 - Mk. 2.40 Fr. 1.50 - Mk. 1.20

TIRAGE : 75.000 PAR JOUR

Le Bruxellois

Rédacteur en Chef : Maro de SALM

Journal Quotidien Indépendant

Rédaction, Administration, Publicité, Vente : BRUXELLES, 45, RUE HENRI MAUS

ANNONCES — La ligne
Faits divers et Echos . fr. 2.00
Nécrologie 1.00
Annonces commerciales . 1.00
» financières . . . 0.50

PETITES ANNONCES
La petite ligne 0.20
La grande ligne. 0.40

TIRAGE : 75.000 PAR JOUR

Bataille serbo-bulgare en Albanie

Les hostilités en Egypte

Abonnements au „Bruxellois"

A partir du 1 janvier 1916, le **Bruxellois** *sera régulièrement distribué par la Poste tous les jours.*

On peut s'abonner dès **maintenant** *dans tous les bureaux de Poste* **en Belgique** *et à* **l'Etranger**, *au prix de:*

Fr. 4,50 *ou* **M. 3.60** *par trimestre, du* **1 janvier 1916 au 31 mars 1916.**

Il suffit de se faire inscrire à n'importe quel bureau de poste ordinaire ou bureau de poste auxiliaire en spécifiant si on veut recevoir **l'édition A, paraissant à Bruxelles, à 1 heure,** *ou* **l'édition B, paraissant à Bruxelles à 8 heures,** *ou* **les deux éditions.**

Pour éviter tout retard dans la distribution, nous prions nos lecteurs de bien vouloir s'inscrire le plus tôt possible **à n'importe quel bureau de poste.**

La Perse et la guerre actuelle

La Perse, restée jusqu'ici neutre grâce à sa situation géographique, vient d'être, après la Belgique et la Grèce, victime du conflit.

La Perse est située en Asie, sur la route qui va de l'Asie Mineure vers les Indes. Au Nord, par la mer Caspienne, elle atteint le cœur de la Russie, et au Sud, par le golfe persique, elle communique avec les Indes anglaises.

L'Entente a fait fiasco dans les Balkans. L'occupation de la Serbie et l'intervention de la Bulgarie rétablit les communications des puissances centrales avec la Turquie d'Asie et menaça les possessions russes, anglaises et françaises en Asie et en Afrique. Seule la Perse pouvait barrer encore la route de l'Inde.

La guerre sainte, proclamée par l'empire ottoman, fut accueillie favorablement par tout le monde musulman. Le peuple persan étant mahométan, sympathise avec les Turcs, il ne pouvait donc qu'aider à la lutte pour la liberté et l'indépendance économique et politique du monde musulman, lutte du résultat de laquelle dépend, en outre, son propre sort. Les Russes et les Anglais, après leur échec dans les Balkans, voulurent occuper la Perse pour protéger la route vers l'Asie centrale et les Indes. Après les grandes victoires en Serbie, Sir Edward Grey et lord Robert Cecil déclarèrent à la Chambre des Communes que l'occupation de la Perse par la Russie et l'Angleterre était imminente. Comme prétexte, on invoqua la propagande turco-allemande et l'agitation des bandes turco-persanes hostiles aux Russes et aux Anglais.

Des détachements russes ne tardèrent à marcher de Kaswin sur Téhéran, la capitale de la Perse.

La neutralité de la Perse était violée.

Le but de l'action russo-anglaise en Perse est d'établir une communication par Téhéran, entre la Perse du Nord, sous l'influence russe, avec la région du golfe persique qui est sous l'influence anglaise. Ainsi, on mettra obstacle à une attaque éventuelle turco-allemande contre les Indes. Enfin, l'occupation de la Perse par les troupes russes et anglaises vise à enrayer la propagande turco-allemande dans ces régions.

« Cette action russe dans la Perse du Nord, a déclaré le représentant de la Perse à Berlin, nous fait croire qu'on cherche plutôt un pays où on voudrait compenser ses pertes en Europe. »

Pour l'expansion russe, la Perse constitue depuis 25 ans un débouché et une sortie sur le golfe persique et l'océan indien. Les intérêts anglais ne sont pas inférieurs à ceux de la Russie, à qui la Perse barre la route vers les Indes. Jusqu'à 1907, l'Angleterre essaya d'enrayer cette expansion russe. Elle se fortifia au sud du pays, construisit les routes, les postes, télégraphes, fonda des écoles, des établissements commerciaux et s'afficha protectrice de la culture persane. La guerre russo-japonaise affaiblit beaucoup la Russie. L'Angleterre redouta alors la concurrence de l'Allemagne qui poussait son expansion en Mésopotamie par la concession de la ligne de Bagdad. Le 30 août 1907, la Russie et l'Angleterre conclurent un traité partageant la Perse, l'Afghanistan, le Beloudjistan et le Thibet, sous forme de « sphères d'influence ».

La Perse était découpée en trois zônes : au nord, la zône russe, au sud, la zône anglaise et la Perse centrale proclamée « zône neutre ». Le nord de la Perse subit, dès lors, le régime despotique du tzarisme. Le parlement et la constitution perses n'étaient pas reconnues et toutes les provinces du nord, avec la capitale Téhéran, passèrent sous la tyrannie économique et politique de la Russie.

Le traité de Potsdam en 1911, entre l'Allemagne et la Russie avait admis momentanément l'influence russe dans le nord de la Perse. La Russie reconnaissait l'expansion allemande par la ligne de Bagdad. La question de la Perse entrait en relation étroite avec celle de l'Asie Mineure, Syrie, Mésopotamie et des Indes. La voie de chemin de fer Anvers-Hambourg-Bagdad, étant devenue libre par les Balkans, le sort de la Perse était aussitôt mis en jeu. Pour protéger leurs colonies, leur expansion capitaliste et pour continuer leur domination sur les nations étrangères en Asie, la Russie et l'Angleterre ont violé la neutralité de la Perse et veulent l'occuper. La Perse qui lutte depuis des années contre cette intrusion étrangère qui compromet avec sa liberté, l'indépendance de tous les peuples musulmans combattra pour son droit et ses aspirations. Elle est l'alliée naturelle de la Turquie et des puissances centrales, pour qui l'existence d'une Perse libre, indépendante et forte est une nécessité économique et politique.

Pierre Hantcheff.

La Guerre

Communiqués Officiels

ALLEMANDS

Théâtre de la guerre de l'Ouest

Berlin, 27 décembre (communiqué de midi). — Au nord-ouest de Neuville, les Français ont fait jouer une mine devant notre position; l'entonnoir creusé par l'explosion a été occupé par nous. Une autre explosion, que l'ennemi a provoquée, sur les collines de Combres, n'a fait que des dégâts insignifiants. Pas d'autres événements d'importance.

Théâtre de la guerre de l'Est et des Balkans

Rien de nouveau.

AUTRICHIENS

Théâtre de la guerre russe

Vienne, 27 décembre. — La situation est inchangée.

Théâtre de la guerre italien

L'activité de l'artillerie italienne contre le front méridional du Tyrol a été de nouveau plus animée hier. Dans un combat qui a eu lieu sur les hauteurs orientales adjacentes de la vallée de l'Etsch, au sud de Rovereto, l'adversaire a perdu 200 hommes en tués et blessés. Au front de l'Isonzo feu d'artillerie isolé.

Théâtre de la guerre Sud-Est

Pas d'événements particuliers. A Bjelopolje il a été amené jusqu'ici 1,400 armes à feu.

ITALIENS

Rome, 26 décembre. — Activité d'artillerie des deux côtés sur plusieurs secteurs du front, notamment en Judicarie, entre les ouvrages ennemis du groupe de Lardaro et nos batteries établies vis-à-vis de ce groupe. Sur le restant du front la situation est inchangée.

FRANÇAIS

Paris, 24 décembre. (15 heures). — Rien à ajouter au communiqué précédent.

Paris, 24 décembre (23 heures). — Lutte d'artillerie particulièrement vive en Belgique. L'infanterie ennemie qui se rassemblait dans les tranchées et les boyaux de la région de Lombaertzyde, a été dispersée par notre feu. Entre Somme et Oise nos batteries ont démoli un ouvrage ennemi à l'ouest de Lassigny et sérieusement endommagé la tour Roland. Sur la rive sud de l'Aisne, à la côte 108, au sud-est de Berry-au-Bac, nous avons fait jouer simultanément deux camouflets qui ont bouleversé les travaux de l'ennemi.

Dans les Vosges, à l'Hartmannsweilerkopf, après un bombardement violent, l'ennemi a prononcé une attaque sur tout le front des positions conquises par nous entre le sommet de l'Hartmannsweilerkopf et les abords du Wattweiler. Il a été partout repoussé.

Paris, 25 décembre (15 heures). — Aucun événement important à signaler au cours de la nuit.

Paris, 25 décembre (23 heures). — En Belgique, au cours de la journée, l'artillerie a continué à être très active de part et d'autre dans la région de Lombaertzyde.

En Artois nos batteries ont canonné avec succès les ouvrages ennemis au sud d'Angres et dans la région d'Arras.

En Champagne nous avons dispersé un convoi ennemi sur la route de Tahure à Somme-Py.

Dans les Vosges, duel d'artillerie assez intense. L'ennemi a bombardé sans effet nos positions sur le front de Hirzenstein et sur les pentes nord de l'Hartmannsweilerkopf.

Paris, 26 décembre. — (15 heures.) — Nuit calme sur tout le front.

Paris, 26 décembre. — (23 heures. — En Artois, grande activité de notre artillerie au sud de Bailleul et dans la région de Blaireville, sud d'Arras. En Champagne, dans la région de la ferme Navarin, quelques tirs heureux sur les travailleurs ennemis. En Woevre, un tir de notre artillerie a fait sauter un dépôt de munitions de l'ennemi au nord-est de Regnieville. Dans les Vosges, une de nos batteries a pris sous son feu un train de munitions ennemi arrêté en gare de Hachinette, au sud-est du Bonhomme. Une forte explosion a été constatée par nos observateurs.

Evénements sur mer

Paris, 28 décembre. — Le Ministère de la Marine annonce : Un sous-marin allemand a torpillé et coulé, le 24 décembre au matin, dans la Méditerrannée orientale, le paquebot français Ville de la Ciotat, *des Messageries Maritimes, jaugeant 6,378 tonnes. La plupart des passagers et la plus grande partie de l'équipage ont été recueillis par le paquebot anglais* Moroo, *et débarqués le 26 décembre à Malte.*

ANGLAIS

Londres, 26 décembre. — Quelque activité avec des travaux de mines. Au sud du canal de La Bassée, une mine ennemie sauta sans endommager nos tranchées. Notre artillerie au nord de la Somme a opéré avec succès contre les positions ennemies à l'est d'Albert. Sur d'autres fronts combats d'artillerie peu importants avec intervalles.

RUSSES

Pétrograde, 24 décembre. — Front de l'Ouest : A six verstes au nord-est de Buczacz, une tentative ennemie de prendre nos positions avancées, a été repoussée. A Barancze (7 km. à l'est de Tschernowitz) nos patrouilles ont pris un ouvrage ennemi et 21 prisonniers. De vigoureuses tentatives de reconquête de l'adversaire ont été sans résultat.

TURCS

Constantinople, 27 décembre. — Les guerriers du Cheik de Senoussi ont continué avec succès leurs attaques en plusieurs colonnes contre les Anglais en Egypte. La région de Siva est complètement débarrassée des Anglais. Une colonne qui avançait à la côte a attaqué la sortie de Matruh, à 240 km. à l'est de Solum. Dans les combats, le commandant de Matruh et 300 Anglais ont été tués; le restant de l'ennemi s'est enfui vers l'Est. Les guerriers mahométans ont pris aux Anglais, près de Solum et de Matruh, deux canons de campagne, une quantité de munitions d'artillerie, dix automobiles dont 3 blindées et une quantité de matériel de guerre. Au front des Dardanelles, notre artillerie a obligé, dans la nuit du 24 au 25 décembre un torpilleur qui bombardait le point de débarquement à Ari-Burnu à s'éloigner. A Sedd-ul-Bahr, l'ennemi a lancé une assez grande quantité de bombes et de torpilles aériennes. Notre artillerie a détruit des lances-mines ennemis et a occasionné des dégâts importants dans la première et dans la seconde ligne des tranchées ennemies. Nos batteries du détroit ont bombardé efficacement le point de débarquement de Sedd-ul-Bahr, les points de concentration des troupes à Morto-Liman, les tranchées ennemies dans les environs du Kereviderе, des troupes de réserve à l'ouest d'Eski Hissarlik, ainsi qu'une batterie d'obusiers. Elles occasionnèrent des dégâts notables et coulèrent 2 chaloupes cuirassées à Morto-Liman. Le 28 décembre, un de nos hydroplanes a exécuté des vols de reconnaissance heureux au-dessus de Tenedos, de l'île Mavro, ainsi que des positions ennemies à Sedd-ul-Bahr et il toucha d'une bombe un torpilleur au sud de Sedd-ul-Bahr. Sinon, rien d'important.

Dernières Dépêches

Bataille serbo-bulgare en Albanie

Rotterdam, 28 décembre. — D'après des télégrammes de Rome, arrivés à Londres, la bataille de trois jours entre Bulgares et Serbes, près de Elbassan, se serait terminée par l'anéantissement complet de l'armée serbe.

LES HOSTILITÉS EN EGYPTE

Les Senoussis contre l'Egypte

Lugano, 28 décembre. — On mande de Caire au *Secolo* : Les Anglais font des préparatifs très animés en vue des événements militaires en perspective en Egypte. Les Senoussis ont franchi la frontière à Solum et avancent, comme il paraît, énergiquement vers la vallée du Nil.

Berlin, 28 décembre. — On annonce au *Berlines Tageblatt* de Lugano : Dans une lettre publiée dans la *Stampa*, envoyée du Caire, il est confirmé que la situation à la frontière occidentale de l'Egypte serait menaçante, le Grand-Senoussis s'est maintenant tourné franchement contre l'Egypte. A Solum seulement plus de 8,000 Senoussis seraient concentrés.

Dans les Balkans

L'avis de Gunaris sur l'attitude de la Grèce

Londres, 28 décembre. (Télégr. de l'Ag. Reuter.) — Le *Daily Chronicle* publie une interview de Gunaris, qui aurait déclaré que son attitude politique a été approuvée par les électeurs. La Quadruplice, ainsi que les Puissances Centrales auraient maintenant reconnu que la Grèce possédait le droit de rester neutre, toutefois la neutralité ne serait maintenue qu'aussi longtemps que l'intégrité et la souveraineté du pays seraient respectées. Si on portait atteinte à celles-ci, la Grèce s'écarterait de son attitude actuelle. (Comment l'Agence Reuter peut-elle accorder cette interview et l'occupation de Salonique par la Quadruplice?)

La Roumanie et l'Entente

Bucarest, 27 décembre. — Le journal *Moldava* écrit : « La Quadruplice ne peut plus influencer le sort de la guerre des Balkans. La Roumanie ne peut intervenir du côté de la Quadruplice que si la victoire était assurée pour elle; la Roumanie ne peut combattre que là où la victoire est attendue. Aujourd'hui, que la décision est clairement prévue, on doit décider définitivement avec qui la Roumanie veut marcher. »

Les Alliés à Salonique

De Salonique, 27 décembre, aux journaux de Vienne : Jusqu'à présent, 230,000 Français et Anglais ont été débarqués. Les troupes alliées construisent des fortifications à Gnémendje, près de Salonique et dans la presqu'île de la Chalcidique. Les Français se sont établis sur la rive droite du Vardar, les Anglais sur la rive gauche. Les troupes grecques occupent les zônes qui s'étendent à l'ouest et à l'est de la zône d'opérations franco-anglaise. Personne, à part les Français et les Anglais, ne peut plus se montrer dans les rues de Salonique après 6 heures du soir.

Les élections grecques et le gouvernement

On mande d'Athènes, 27 décembre, que M. Gounaris a présenté au roi un rapport très satisfaisant sur les résultats des élections. M. Gounaris a déclaré qu'en sa qualité de chef de la majorité, il s'engageait à soutenir le gouvernement, car la situation extérieure exige que pour l'instant, il ne se produise pas de changements dans le cabinet. Le roi a approuvé les explications de M. Gounaris.

Crise imminente au sein du Cabinet anglais

Lugano, 28 décembre. — D'après des nouvelles de Londres, on croit généralement en Angleterre que des changements impressionnants dans le gouvernement anglais seraient imminents. La critique générale contre le gouvernement est tellement aiguë qu'une crise du cabinet paraît inévitable. On blâme particulièrement l'attitude anglaise vis-à-vis de la Serbie et aux Dardanelles. Les événements sur ces deux théâtres de la guerre sont deux terribles coups contre le prestige anglais, qui ne peuvent être effacés par aucun effort oratoire. On reproche, d'autre part, au chef du cabinet M. Asquith son attitude débile dans la question du recrutement. Des 23 membres du gouvernement, on parle de 13 qui seraient contre le service obligatoire. Le gouvernement, dit-on à Londres, sortira plus affaibli des vacances parlementaires qu'en septembre dernier, lorsque la critique du pays et du Parlement commença seulement.

Un nouveau généralissime russe

Stockholm, 28 décembre. — On annonce de Pétrograde que la nomination d'un commandant suprême pour toutes les armées russes du front occidental serait imminente. Le Tzar ne resterait que pour la forme chef suprême. Comme généralissime futur, on nomme le ministre de la guerre Poliwanow.

L'Allemagne et la Double-Monarchie

Vienne, 27 décembre. — Les journaux viennois publient les dispositions de l'accord conclu entre l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie, touchant la représentation des intérêts de la double Monarchie à Varsovie, ainsi que la délimitation des frontières administratives austro-hongroise et allemande à droite de la Vistule.

Accident naval

Zurich, 27 décembre. — On annonce de Brest au *Neue Zuricher Zeitung* : Dans le réservoir au charbon du croiseur-cuirassé *Marseillaise*, qui est à l'ancre ici, il y a eu une explosion de gaz de charbon. Deux matelots ont été grièvement blessés.

Chambre des Communes

Londres, 27 décembre. — Au cours des débats au sujet de l'ajournement de la Chambre, sir Henry Dalziel (libéral) exigea une politique vigoureuse contre les neutres.

Outhwait (libéral) blâma la diplomatie anglaise dans son attitude vis-à-vis des pays des Balkans et déclara qu'il est évident que la Grèce a été prête à appuyer les opérations militaires aux Dardanelles, mais que la Russie a décliné la participation de la Grèce. Les différends d'opinion parmi les Alliés ont empêché la jonction de la Grèce à la Quadruplice.

Cooper (unioniste) déclara que l'attitude du département des Affaires étrangères provoque la méfiance. La flotte n'a pu livrer la grande bataille dont la nation la croyait capable. La diplomatie anglaise dans les Balkans a été funeste.

King (libéral) déclara qu'une politique unifiée des Alliés est absolument nécessaire. La nation anglaise, le royaume britannique et le Parlement sont unis; quelqu'un peut-il dire que le cabinet est uni et qu'il l'est depuis des mois?

Le sous-secrétaire d'Etat lord Robert Cecil répondit que la preuve de l'unité du cabinet est démontrée par le fait qu'aucun membre du cabinet ne s'est retiré. (Et sir Edward Curson?) Il regrette la malheureuse observation de King que les Alliés sont désunis. Il y a eu des différends d'opinion, mais il n'y en a jamais eu qui aient menacé la continuation de l'alliance. Au sujet de la politique des Balkans, il laissera la parole à Grey.

Cecil continua ainsi: Notre blocus naval est contre l'Allemagne et non contre les pays neutres; nous ne pouvons qu'empêcher le transport par mer vers l'Allemagne. Mais il est extrêmement difficile de signaler quelles marchandises parviennent jusqu'en Allemagne. Le gouvernement fait tout ce qu'il pouvait faire équitablement pour arrêter les chargements destinés à l'Allemagne.

L'orateur s'adressa ensuite à Cooper et déclara que certains neurasthéniques ne peuvent soutenir la pression de la guerre et qualifient les ministres de traîtres si les affaires ne marchent pas bien. Cela préjudicie le moral du pays. Il repousse les attaques contre Grey.

Lynch (nationaliste) déclara : Les ministres n'ont pas été jusqu'ici les organisateurs de la victoire, mais de la défaite. La chute de la Serbie a détruit la réputation du département des Affaires étrangères pour de longues années. On n'a qu'à nommer les pays neutres avec lesquels Grey a eu à faire pour mesurer ses fautes.

La proposition de l'ajournement de la Chambre a été votée ensuite.

ETRANGER

FRANCE. — *La dernière récolte vinicole.* — Paris, 27 décembre. — Quoique les statistiques officielles de la dernière récolte française ne soient pas complètes, on prévoit que celle-ci ne dépassera guère le tiers de la récolte de 1914. La qualité du raisin a été excellente, particulièrement en Champagne et en Bourgogne, où la récolte se rapproche un peu plus du chiffre normal que dans les autres centres vinicoles. En ce qui concerne les vins inférieurs du Midi, la récolte a été désastreuse au point de vue qualité.

La récolte totale de la France est évaluée à 20 millions d'hectolitres, alors que 1914 avait donné environ 60 millions d'hectolitres.

Evidemment, le mauvais temps, qui a marqué le printemps dernier, a rendu difficile les travaux dans les vignes, mais la pauvreté de la récolte doit être attribuée principalement au « phylloxera » qui a fait son apparition à la suite des pluies incessantes et qui a pu exercer ses ravages d'autant plus facilement que les viticulteurs ont manqué de la main-d'œuvre indispensable. Vers le mois de juin, l'oïdium, le cochylis et d'autres insectes ne sont attaqués aux vignes qui en ont énormément souffert.

Les ressources totales de la France en vin, pour 1915-16 peuvent être évaluées à 47 millions d'hectolitres, y compris le stock existant au 1er octobre dernier, ainsi que les importations algériennes, espagnoles et portugaises.

Les besoins du commerce d'exportation ne semblent pas devoir être bien importants, à en juger d'après l'exportation de cette année; on prévoit

donc qu'un million d'hectolitres suffiront largement pour couvrir et l'exportation et la distillation. En accordant 4 millions d'hectolitres pour les besoins de l'armée et en prévoyant 2 millions d'hectolitres de déchet, il restera donc disponible pour la consommation intérieure environ 40 millions d'hectos.

Le président du Syndicat national du Commerce de gros des vins de France a déclaré au correspondant du *Manchester Guardian*, à qui nous empruntons ces considérations, que les vins subiront probablement une hausse variant de 50 à 80 p.c. pour les crûs supérieurs, et de 100 à 150 p.c. pour les qualités courantes. Il a fait ressortir comme exemple que tels crûs du Sud, se vendant l'année dernière 20 francs l'hecto, sont offerts aujourd'hui à 48 et 52 francs.

FRANCE. — *Les difficultés budgétaires de Paris.* — Paris, 27 décembre. — Les lois d'assistance votées par le conseil municipal de Paris depuis le début des hostilités ont grossi considérablement les dépenses et dans le même temps les recettes ont été inférieures de 43 millions aux évaluations normales, tels aussi les revenus du domaine : gaz, électricité, eaux, etc. On évalue de 20 à 50 p.c., selon les articles, la diminution de rendement des contributions directes, et on peut s'attendre enfin à un fort mécompte sur les redevances des compagnies de transports urbains, du droit des pauvres, etc.

La ville de Paris a fait face jusqu'ici aux besoin des services (qui, eux, n'ont guère varié) par des émissions de bons municipaux. Il n'est pas probable qu'une émission nouvelle soit nécessaire avant quelques mois. Mais on y arrivera certainement, car il est impossible, en ce moment de songer à des taxes nouvelles, et on ne peut davantage envisager l'idée d'un emprunt de liquidation à longue échéance.

Tout cela sera soumis au conseil municipal, qui va discuter le budget et aura à faire face aux multiples difficultés de l heure

ANGLETERRE. — *Lord Kitchener, futur vice-roi des Indes.* — Milan 27 décembre. — Le *Secolo* apprend de Londres que Lord Kitchener est considéré comme le futur vice-roi des Indes.

ANGLETERRE. — *Scènes tumultueuses au conseil municipal de Glasgow.* — Londres, 27 décembre. — Des scènes violentes se sont déroulées au conseil municipal de Glasgow. Le collège avait refusé d'autoriser une réunion contre le service obligatoire qui devait avoir lieu au Saint-Andrewshall. Les conseillers appartenant au parti ouvrier, protestèrent bruyamment. Le vacarme dura plus d'une heure et demie. Finalement, les onze conseillers ouvriers furent mis à la porte. Il fallut recourir aux employés de la ville pour emmener de la salle un des conseillers récalcitrants.

ANGLETERRE. — *Le recrutement.*— Londres, 27 décembre. — Dans son discours à la réunion ouvrière à Glasgow, Lloyd Georges a déclaré entre autres, que dans la commission qui s'occupe de l'incorporation d'ouvriers non instruits, à côté des ouvriers instruits, il s'est trouvé également 7 représentants de corporation. (Cris : Nous n'avons plus confiance dans les chefs de corporations.) Lorsque Lloyd George déclara qu'il était nécessaire de recruter 80,000 ouvriers instruits pour les fabriques de munitions de l'Etat, il fut interrompu par le cri : Vous ne les aurez pas ! Lloyd George déclara finalement : Si les gens refusent d'appuyer le programme du gouvernement, il ne nous reste qu'à dire aux soldats qu'il est impossible de livrer les canons qui doivent les mettre à même de remporter la victoire en 1916 ou bien de dire simplement à l'empereur que nous ne pouvons pas continuer la lutte. L'empereur pourra alors nous renvoyer peut-être avec l'annexion de la Belgique, la paiement d'une indemnité de guerre et la cession d'une ou deux colonies, mais il exigera aussi que la suprématie anglaise sur mer cesse. Alors l'Angleterre sera soumise au despotisme prussien comme la Belgique.

BULGARIE. — *Dans la diplomatie.* — Sofia, 27 décembre. — Stanciof, l'ancien ambassadeur à Rome, est renvoyé du service diplomatique.

AUTRICHE. — *Un serum contre la coqueluche.* Vienne, 27 décembre.— Comme l'apprend de Buenos-Ayres, la *Neue Freie Presse*, le directeur de l'Institut bactériologique, le professeur Dr. Rudolf Kraus, a découvert un serum contre la coqueluche, couronnant ainsi ses études faites à Vienne.

ALLEMAGNE. — *Une nouvelle et intéressante découverte.* — Berlin, 27 décembre. — La guerre n'a ni ralenti le zèle, ni influencé l'ingéniosité des inventeurs allemands. Et il ne s'agit pas seulement, ici, des services qu'ils ont pu rendre aux armées, mais des inventions qu'ils ont mises au service de l'industrie. Nous avons déjà signalé les découvertes faites notamment en matière d'albumine et de caoutchouc synthétique. Voici qu'on nous annonce de Berlin, qu'un chercheur a trouvé le moyen d'extraire des ordures ménagères un produit ayant toutes les qualités du granit...

On sait ce que coûtent les services de la ferme des boues, dans une agglomération comme celle de Berlin, où chaque jour, l'on doit évacuer 50,000 quintaux de déchets ménagers! On s'imagine aussi ce que l'entreposage de ces ordures pouvait donner au point de vue sanitaire, à raison de la vermine et des bactéries, dont elles étaient le pays de cocagne.

Or, en procédant par éliminations successives, on a d'abord séparé de ces déchets ce qui pouvait servir à alimenter le bétail. Ce sont les habitants qui se chargent de ce soin, sous le contrôle de la police. On retient le restant qui se compose pour une grande partie de déchets de lignite, — combustible fort en vogue dans le grand Berlin — dont on extrait les partie encore utilisables. Puis, par une série de procédés entièrement nouveaux, les cendres sont incinérées, additionnées d'eau et comprimées en forme de briquettes qui sont séchées à l'air. Cette opération terminée, les briquettes sont fondues et coulées. On se trouve alors en présence d'un produit cristallisé, qui est une pierre extrêmement résistante aux intempéries, pouvant supporter une pression de 3,140 kilos au mètre cube et qui se comporte merveilleusement soit qu'on en fasse des pavés, des bordures, des meules ou des monuments mortuaires. On peut même en faire des cruchons.

On a vraiment résolu, ce faisant, un problème qui tient à la fois à l'hygiène des villes et à leurs finances, car les administrations ont trouvé là un moyen inattendu de tirer de beaux bénéfices des poubelles tant méprisées.

SUEDE. — *L'expédition Ford à Stockholm.*— Stockholm, 27 déc.— L'expédition pacifique est arrivée hier, sans M. Ford; la presse lui a fait un accueil plutôt frais.

INDES NEERLANDAISES. — *Une révolte.* — Batavia, 26 décembre. — Reuter annonce que pour des raisons religieuses une révolte a éclaté à Padang, Pandjang à Sumatra. Une bande de rebelles a assailli pendant la nuit l'habitation du résident. Celui-ci se réfugia à la caserne. Quelques révoltés ont été tués, plusieurs blessés, deux soldats sont morts. D'après un télégramme du Ministère des Colonies hollandais des Indes néerlandaises, 40 indigènes rebelles de Batagah Agam (résidence Sumatra, côte occidentale) ont attaqué le camp militaire de Padang Pandjang dans la nuit du 21 au 22 décembre. Dans la mêlée 8 rebelles et 2 soldats indigènes ont été tués. Le calme est rétabli.

ETATS-UNIS. — *Conflit évité.* — Ottawa, 2[illegible] décembre. — Le différend entre le chemin de fer du Nord canadien et les chauffeurs sur les lignes de l'Est, a été aplani. Les employés ont reçu une augmentation de salaire.

LE PASSE DE L'EGYPTE. — III. *L'Egypte foyer de civilisation antique.*— Institutions, arts, religion.—La population de l'ancienne Egypte était divisée en trois castes : les prêtres, les guerriers et le peuple. A la hierarchie sacerdotale, la plus puissante de toutes, se rattachaient les médecins, les embaumeurs et tous les hommes d'art et de science. La puissance politique des prêtres était considérable; ils la devaient à leurs immenses richesses, au monopole de toutes les sciences divines et humaines, et surtout au mystère dont ils entouraient leurs actions. Ils étaient les juges du peuple, les conseillers des rois et même les arbitres de leur réputation après la mort. Ils se subdivisaient en *prophètes*, en *hiérostoles*, chargés des statues des dieux, en *hiérogrammates* ou *scribes*, en *horologues* et en *pastophores*, etc. Les guerriers, au nombre de 310,000, selon Hérodote, étaient également fort riches; on les divisaient en *calasiriens* et *hermothybiens;* ils fournissaient chaque année 1,000 hommes pour la garde particulière du roi. Leur puissance resta intacte jusqu'à la XXVIe dynastie.

Quant au peuple, qu'Herodote divise en cinq classes : les artisans, les marchands, les laboureurs, les pâtres et les mariniers, il n'avait aucun droit politique ni aucune part au gouvernement. Les laboureurs étaient les plus estimés et les artisans fournissaient des étoffes et des verreries recherchées.

La théogonie des anciens Egyptiens, quoique reposant sur la notion d'un Dieu unique, est fort embrouillée, car si Dieu est unique en essence, il ne l'est pas en personne. Tout étant Dieu, tout peut représenter la divinité et être adoré comme tel, d'où découle un panthéisme vague qui amène naturellement les Egyptiens au culte des animaux et des légumes. Cependant la religion des prêtres était savante. Ils admettaient un Dieu éternel, infini, principe créateur de toute chose : c'était *Ammon;* la femme *Mous* représentait le principe vivifié, et *Chous*, leur fils, était l'univers visible Cette trinité était plus spécialement adorée à Thèbes. Memphis adorait *Phtha, Sacht* et *Imouthée*. Une autre trinité : *Osiris*, le soleil, *Iris*, la lune, et *Horus*, était honorée à Abydos La lutte du bien et du mal était caractérisée, d'une part, par le Nil nourricier ou par le soleil qui chasse les ténèbres de la nuit et, d'autre part, par *Typhon*, le mauvais esprit. A côté de cette religion savante, réservée aux initiés et trop idéale pour le peuple, il y avait un fétichisme grossier, parlant aux yeux et incarnant les divinités supérieures dans des corps d'hommes ou d'animaux. La force et la puissance d'*Ammon* étaient caractérisées par un bélier. *Iris*, déesse de la fécondité, prenait la forme d'une génisse. *Horus* est un homme à tête d'épervier. *Anubis* porte une tête de chacal Puis viennent le chien, le crocodille, l'ichneumon le chat et même les légumes. La plus célèbre de ces divinités vivantes et palpables était le *bœuf Apis;* on l'appelait la seconde vie de *Phtha* et l'âme *d'Osiris*. Sa mort était le signal d'un deuil public et la découverte du nouveau bœuf, reconnaissable à certains signes, était le sujet de grandes réjouissances.

Les Egyptiens croyaient à la survivance de l'âme et l'expliquaient par la métempsycose. L'âme passait devant les 42 juges de l'enfer et, suivant le jugement rendu, elle devait se purifier en passant dans un certain nombre de corps avant de retourner au soleil et de s'identifier avec lui. Cette croyance explique le soin des Egyptiens pour les momies et leur culte pour les animaux.

Quoiqu'on ait contesté leurs connaissances en mathématiques, il est au contraire plus que probable qu'ils y étaient très versés. Il est, en effet, difficile d'admettre qu'ils n'eussent pas des notions sérieuses en mathématiques, indispensables pour la mesure des champs après les inondations du Nil et pour la construction de leurs gigantesques monuments. L'astrologie était en grand honneur : ils avaient déterminé la durée de l'année solaire et la divisaient en 12 mois de 30 jours, avec 5 jours complémentaires. Ils ne comptaient que 3 saisons de 4 mois chacune.

On ne possède aucun monument de la littérature égyptienne; cependant Platon et Diodore mentionnent d'anciens poèmes en l'honneur d'Iris et de Sésostris. Ils employaient une écriture toute particulière, les hiéroglyphes, signes symboliques dont la signification n'a été connue que de nos jours.

Le caractère le plus saillant des monuments de l'Egypte : constructions, peinture et sculpture, c'est leur ampleur démesurée. L'architecture vise plus à la puissance qu'à la beauté et la sculpture se distingue par la raideur et par l'immobilité Les statues sont cependant remarquables par un certain caractère de noblesse.

Quant à la peinture, elle participe de la raideur d'attitude dans les mouvements et les figures qui caractérise l'architecture. Les Egyptiens peignaient à teintes plates, ne connaissaient que 4 couleurs : le rouge brun, le jaune, le bleu, le vert foncé et ignoraient la manière de les nuancer ou de les mélanger.

Parmi les monuments aux proportions colossales que l'on admire encore aujourd'hui, il faut citer : les trois grandes pyramides de Gisch (Memphis), dont la construction est attribuée à des Pharons de la IVe ou de la Ve dynastie, des débris considérables de temples et de palais de l'antique Abydos (XIIe dynastie), l'obélisque de Louqsor transporté à Paris (XVIIIe dynastie), la grande avenue de Sphinx de Karnac, etc.

On sait que le Premier Consul Bonaparte emmena (en 1798-1799) avec lui en Egypte toute une pléiade de savants qui commencèrent les explorations et les études sur le passé de l'Egypte, qui se continuent encore de nos jours. A. D.

Echos et Nouvelles

LES COURSES DE LEVRIERS

Les courses de chiens organisées sur différents points de la banlieue bruxelloise, notamment aux hippodromes de Stockel et de Laeken, et à Forest, paraissaient plus que suffisantes aux amateurs de jeux. Or, une autre société concurrente vient de se former et celle-ci a installé son kynodrome au Pôle Nord.

Cependant, les affaires que font ces sociétés ne sont plus si brillantes, s'il faut en juger par les recettes perçues aux entrées. Il est vrai que l'on distribue à foison les entrées gratuites.

A certains champs de courses, il y a des jours où on ne perçoit que 2, 3 et même un franc. On voit des joueurs qui mettent 25 ou 50 marks sur un chien, qui ne prétendent pas payer un franc d'entrée et ils ont raison vu qu'on les racole avec les entrées gratuites.

On a vu de ces amateurs faire demi-tour en arrivant au guichet un jour que les organisateurs donnaient, à Stockel, des courses au profit de l'Œuvre de l'Alimentation de Woluwe St-Pierre et que la taxe d'entrée était, ce jour-là, par exception obligatoire.

Cependant, si les organisateurs tendent à étendre leurs champs d'exploitation, les administrations publiques commencent à en avoir assez et à les inquiéter. Le conseil communal de Laeken a voté la suppression des courses et a donné à la société exploitante un préavis de trois mois. Le conseil communal de Laeken conteste, avec raison, la légalité de l'autorisation octroyée aux organisateurs, attendu que celle-ci n'a pas été sanctionnée par le collège.

La députation permanente du Brabant vient, à son tour de porter enfin et avec raison, un coup terrible aux courses de lévriers en prescrivant aux administrations communales de leur appliquer la taxe de deux cents francs établie sur les champs de courses.

Si cette décision ne suffit pas pour faire disparaître les courses, la Députation permanente leur appliquera la taxe provinciale qui est de 250 fr.(v.

LE CONTROLE DE LA BIENFAISANCE

Le service de la Bienfaisance de l'administration communale de Bruxelles est en ce moment littéralement débordé de besogne. Le règlement qui a été édicté en matière d'œuvres de bienfaisance, prescrit, à juste titre, un contrôle minutieux et sévère sur les recettes des œuvres qui sollicitent le public. Toutes les cartes, carnets, almanachs, souvenirs quelconques, qui sont vendus au profit des multiples organismes charitables, qui ont été créés en raison des événements, doivent être timbrés par le personnel de l'administration communale. Depuis le début de décembre, plus de 300,000 pièces, parmi lesquelles plus de 200,000 almanachs de poche ont été visés conformément à l'ordonnance. Ce travail absorbe l'activité d'un nombreux personnel.

QU'EST DEVENU LEOPOLD Ier?

Avant que l'administration communale d'Ixelles, appartât à l'hôtel communal et au jardin qui l'entoure, les modifications qui l'ont considérablement embelli, travaux exécutés il y a une vingtaine d'années, on remarquait sur la terrasse de l'ancienne maison de la grande cantatrice Malibran la statue en bronze de Léopold Ier, œuvre du statuaire Dutrieux, un Tournaisien qui habitait Ixelles. Elle fut inaugurée le 19 décembre 1852, en présence du duc de Brabant et du comte de Flandre. A cette occasion même, on donna le nom de place Léopold à la place sise devant l'hôtel communal, actuellement dénommée Place Communale.

Lorsqu'on a commencé les travaux d'embellissements, la statue fut remisée dans les sous-sols du magasin de la commune, rue du Viaduc. Ce magasin a été démoli, il y a six ou sept ans, pour agrandir les bureaux de l'administration communale. Qu'est devenue depuis la statue de Léopold Ier? Elle n'a jamais reparu dans le jardin de l'hôtel communal, où, cependant on a placé, il y a plusieurs années des piédestaux qui attendent toujours les œuvres d'art qu'on leur destinait.

Disons en passant que c'est en 1879 que le conseil communal d'Ixelles vota le crédit de 82,500 fr pour l'achat de la propriété de Charles de Bériot, le célèbre violoniste né à Louvain en 1802 et mort en 1870, afin d'y bâtir la maison communale. (v)

LA SITUATION DU CULTE PROTESTANT BELGE EN PROVINCE

L'Eglise protestante de Liége compte deux sections, l'une française, l'autre allemande.

La section française comprend l'œuvre de *l'Ecole du Dimanche pour la jeunesse*, dont les cours sont très régulièrement suivis. Vient ensuite la Fédération protestante des Jeunes et la Société de jeunes filles *La Marguerite*. Ces deux groupements, très zélés et très unis, donnent à leur pasteur, M. Rey, entière satisfaction. La société appelée *L'Espoir belge*, composée de plus jeunes, leur sert de pépinière et de champ de sélection. Depuis cinq ans, la section française possède une diaconesse dont les soins, donnés aux malades, sont très appréciés. Une autre œuvre excellente qui s'est constituée depuis quelques années est celle qui envoie les enfants pauvres et délicats au bord de la mer.

La section allemande comprend également une école du dimanche, mais celle-ci ne peut se réunir dans le temple et doit se servir du local de la rue Florimond, aménagé pour les unions chrétiennes et autres sociétés.

C'est dans ce local que se réunissent les *Jeunes Gens*, les *Amis des Missions*, la *Croix Bleue*. Cette dernière section fait une campagne énergique et répand un nombre considérable de brochures et journaux antialcooliques. La diaconesse allemande a fourni en une année, 317 journées de travail passées soit auprès des malades, soit à décharger des femmes souffrantes des soins du ménage.

Est également due à cette section, l'institution d'une place de jeux sur les hauteurs de Cointe où quantités d'enfants viennent se divertir tout en respirant le grand air.

Le labeur ne manque pas dans cette section qui, à elle seule compte, à Liége et aux environs, un bon millier d'âmes.

A Verviers, la situation de l'Eglise et des œuvres protestantes a subi l'influence des fluctuations de la cité et a bénéficié de sa prospérité. Toutefois, depuis 25 ans, l'aspect de la ville s'est fort modifié. La population y a diminué depuis vingt ans, et, par suite de l'émigration vers d'autres centres industriels et vers d'autres pays, de 52,000, elle est tombée à 47,000 habitants.

L'église y a, par suite, vu diminuer le nombre de ses fidèles. La faible natalité a encore aggravé cette réduction. Ainsi, il y a 35 ans, les familles y comptaient communément 5 enfants et souvent 8 et 10. Actuellement la moyenne n'y cote plus que 2 ou 3. Le néo-malthusianisme a fait à Verviers d'effrayants ravages. Mais, malgré cet état de choses, l'église se maintient, prospère et voit même son influence grandir sur la population irreligieuse et même catholique. Elle agit par ses offices du dimanche très suivis, son école, son *Union chrétienne* et sa salle de conférences.

Elle propage un *Messager du Mois* dont deux mille numéros au moins s'enlèvent régulièrement. On y a constitué une *Société de moralité publique*, qui, quoique neutre au point de vue des opinions, doit son impulsion surtout aux protestants verviétois. Ce sont eux qui osent parler et n'hésitent point à s'attaquer à cette terrible plaie de l'immoralité. G. G.

EN PROVINCE

A LIEGE. — De notre correspondant, le 27 :

Au conseil communal de Liége. — La question des pommes de terre a été réglée. On va augmenter sur la proposition, fort raisonnable, du groupe socialiste, le nombre de bureaux de distribution, ainsi que le nombre des employés affectés à chaque bureau. On a discuté le projet de taxation des revenus des contributions. C'est une contribution supplémentaire destinée à entrer dans la caisse du Bureau de bienfaisance.

A Waremme. — On a organisé un nouveau cours d'ambulanciers. L'an dernier, on a délivré 70 diplômes dont 50 à des jeunes filles et 20 à des jeunes gens. Cette année, l'élément masculin domine.

A HUY.— Au marché au beurre, une marchande qui offrait son beurre à fr. 2.75 — alors que les autres le vendaient fr. 2.40 et 2.50 la livre — fut houspillée par les acheteurs. Elle a fini par céder son beurre au prix du jour. *Tchantchet.*

Conseils du Docteur

La migraine. — Les personnes qui n'éprouvent qu'accidentellement de la migraine n'ont pas à se préoccuper de cette indisposition; mais il existe une catégorie de malades sujets à la migraine chronique, revenant soit à intervalles irréguliers, soit à jours fixes, soit dans des circonstances déterminées et inévitables.

Leurs accès peuvent être plus ou moins violents, comme plus ou moins longs. Ces accès débutent par de l'apathie, de la perte d'appétit, de la somnolence; plus rarement par de l'excitation cérébrale. Survient ensuite une douleur fixe au-dessus de l'œil, avec extension postérieure vers les tempes. L'artère temporal bat « en marteau ». Il se produit des vomissements, des nausées, des bâillements irrésistibles. Les yeux se ferment involontairement. Le malade se réfugie tout naturellement dans le repos et le silence qui amènent la résolution de l'accès, en un délai variant de quatre à quarante-huit heures.

Le meilleur remède préventif de la migraine est, selon nous, l'hydrothérapie. On prendra donc chaque matin une douche froide suivie, après réaction, d'un bain de pieds très chaud; remarquons en passant qu'on ne doit jamais plonger les pieds dans l'eau chaude, ce qui provoque la congestion de la tête, mais dans de l'eau tiède qu'on réchauffe progressivement. Une heure de promenade à l'air est ensuite utile, sinon indispensable

L'alimentation sera légère; les repas aussi lents que possible. On boira de l'eau additionnée d'un peu de vin blanc. Jamais de spiritueux; mais il appartient à chacun de juger de l'opportunité de prendre du café noir qui réussit à certains tempéraments, et semble absolument contraire à d'autres.

Les remèdes pharmaceutiques, dont nous sommes, en général, si peu partisans, ont, dans la migraine, une efficacité démontrée. Les pharmaciens vendent sous divers noms des mélanges de caféine, de bicarbonate de soude, d'antipyrine et de phénacétine.

Nous ordonnons, quant à nous, la formule suivante :

1° Bicarbonate de soude : 10 grammes, dans un litre d'eau de Vals, à boire par demi-verre d'heure en heure ;

2° Caféine : 2 grammes, en 4 cachets. Un cachet de deux heures en deux heures.

Nous avons vu aussi expérimenter avec succès dans les hôpitaux de Paris les perles de cérébentchine à la dose de 5 ou 6 au commencement de l'accès. Ce remède est, en tous cas, fortement recommandable avant de se résoudre à la fâcheuse antipyrine, dont on fait si aisément abus. Dr J.

Çà et là

Les vieux almanachs.

Au moment où l'année va finir, nouvrons, tout couverts de poussière et rongés des souris, les vieux almanachs oubliés dans les greniers. Déjà les nouveaux ont fait leur apparition pour l'*an de grâce 1916!*

Il en est, de ces anciens et bons livres, revêtus de bleu comme des faïences de Delft, qui sont imprimés en grosses lettres et qu'on lit, le soir, devant l'âtre, à la veillée des campagnes. Il en est d'autres, odorants d'herbes et de foin coupé, où le laboureur épelle, à travers ses besicles, en suivant du doigt le calendrier des cultures.

Tous ces vieux almanachs, bruyamment illustrés, imprimés en caractères archaïques, avec les douze signes du zodiaque dessinés dans le haut des pages, contiennent, à côté des philtres pour l'amour et des mots pour les guérisons, les dates pour les foires locales, les fêtes et les noms des saints. Et c'est le « Calendrier des bergers », avec ce que voient les pâtres, la nuit, « que ceux qui couchent dans leur lit ne voient pas : le chemin de Saint-Jacques, des lances de feu, des feux fols, des commettes (sic) en queue et des étoiles volantes ». C'est le « Mathieu de la Drôme » où le temps est prédit : c'est le « Mathieu Laensberg » avec un bonhomme en bonnet pointu sur la couverture, observant d'une tour le ciel constellé et se livrant à des prédictions sibyllines. Enfin, c'est le « Grand Messager boiteux » de Bâle, de Berne ou Strasbourg, vêtu en garnisaire, un bâton à la main, venu en béquillant d'au delà des Alpes et des Vosges et dont la jambe de bois a franchi les neiges.

L'enchanteur Aladin, maître François Rabelais, le grand et le petit Albert, Joseph Moult et Nostradamus avec les « rebouteux », les sorciers et les nécromans qui pullulaient à ce moment partout, avaient aidé à composer ces gothiques ouvrages, d'un prix presque infime, et que les ménagères rapportaient du bourg, dans le panier aux œufs ou la cage aux poules. Rien n'était plus précieux aux ruraux que ces petits livres d'un aspect naïf et d'une facile lecture, où la médecine magique, la morale et l'agriculture, la cuisine et les songes étaient expliqués. Le paysan craignait pour sa terre ou pour ses récoltes, il ouvrait l'almanach et trouvait tout de suite un conseil : « En cette année, les blés multiplieront ; il y aura perte à les garder. » Le berger craignait-il les loups, il y avait là le talisman propre à les éloigner. Le marin trouvait, dans le même almanach, le tableau de la lune descendante et montante ; le curé, les dates pour les fêtes ouvrables, et le ménétrier, des airs pour les bals de village :

Il y avait aussi de vieilles complaintes militaires du genre de celle que chantait cette Allemande :

C'était aussi le beau temps, le dernier beau temps des almanachs. De jour en jour s'en vont, d'année en année passent ces amis de nos pères, ces confidents et ces conseillers absurbes et vénérables qui avaient bien leur charme et leur poésie. Regrettons-les, les naïfs petits livres vêtus de bleu comme des faïences de Delft, et ne les raillons pas trop. Ne gardent-ils pas, sur leur gros papier et dans leurs vieilles pages, un peu de l'esprit des âges et du cœur des siècles? E.P.

Bouillon de cheval à quatre centimes le litre. — La guerre aura provoqué la création de nombreuses industries. Parmi celles-ci il convient de citer les fabriques de bouillon concentré obtenu avec de la viande de cheval.

Depuis un an, trois grands établissements se sont fondés sur les rives de Parana et ont sacrifié en moyenne quotidiennement 120 chevaux, ce qui représente le coquet total de 36,000 chevaux (il est vrai que le dernier recensement de 1906 établit que la population chevaline s'élève, dans l'Argentine seule, sans compter l'Uruguay, à 1,200,000 bêtes : chevaux entiers, hongres, juments et poulains.

Les premières fabriques s'étaient installées avec un matériel très primitif; jugez-en : Lorsqu'on arrive en vue des côtes de La Plata, on aperçoit, surgissant des eaux de l'immense estuaire formé par les eaux de l'Uruguay et du Parana, des centaines de mâts de navires qui se sont échoués sur les bas-fonds qui ont donné une réputation si mauvaise à cette partie des rives du continent sud-américain.

Or, les industriels qui ont entrepris l'exploitation des viandes de cheval, ont eu l'idée de faire extraire à marée basse les chaudières de ces épaves.

C'est dans ces immenses récipients que sont bouillis à petit feu les quartiers de cheval jusqu'à évaporation presque complète de toute l'eau.

Le « condensé » ainsi obtenu est d'une qualité excellente, tant au point de vue nutritif qu'à celui du goût, car les exploitants ajoutent au bouillon des plantes aromatiques et des légumes fort abondants dans cette région, tels que les zappallos, choclos le maïs, etc.

Le condensé, mis en boîtes soudées pendant l'ébullition, peut se conserver durant plusieurs mois sans subir d'altération.

Le litre de bouillon revient, ainsi obtenu, à 4 centimes et demi vendus dans les ports européens.

Ce prix, qui est extraordinairement bas, paraîtra plus vraisemblable lorsqu'on saura que les chevaux acquis par les fabricants ne leur coûtent que 40 à 50 francs. Les chevaux de taille et d'une belle robe se payent actuellement de bons prix à La Plata, mais toutes les bêtes en-dessous de 1 m. 45 ou qui ont un vilain aspect sont vendues à vil prix. Ils sont acquis par les tanneurs et par les fabricants de graisse et d'huile.

Chronique agricole

Le marché belge est presque dépourvu d'engrais azotés. Le nitrate de soude fait défaut, et, si nous recevons du sulfate d'ammoniaque, ce ne serait sans doute que des quantités fort minimes dont nous pourrions disposer. Les superphosphates et les scories sont rares mais on peut cependant encore en obtenir.

(Il importe que les cultivateurs n'achètent pas d'engrais nouveaux ni d'engrais composés sans prendre des renseignements auprès de personnes compétentes ; ils peuvent s'adresser, pour l'analyse des engrais composés, aux laboratoires agricoles.)

En ce qui concerne les engrais potassiques, les conditions du marché belge n'ont que peu varié, vu l'époque, ils se vendent à des prix raisonnables. Nous engageons les praticiens à s'approvisionner le plus tôt possible en sels de potasse chez des vendeurs locaux ou régionaux.

Indiquons en quelques mots l'action de la potasse sur les plantes cultivées :

1° Augmentation de la production du sucre, de l'amidon et de la fécule (betteraves plus riches en sucre, grains plus lourds, pommes de terre à haute teneur en fécule) ;

2° Amélioration de la composition botanique des prairies (mauvaises herbes sont remplacées par de bonnes graminées) ;

3° Action marquée sur la croissance des trèfles et autres légumineuses : luzerne, sainfoin, haricots, pois ;

4° Résistance plus grande aux froids (expérience sur froment de M. le baron d'Otreppe) ;

5° Résistance plus grande des céréales à la verse (démontré par des essais en plein champ et par les travaux du Dr Solacolu, présentés à la faculté des Sciences de Paris) ;

6° Production d'orges de brasserie riches en amidon et pauvres en azote. Ces orges sont de qualité supérieure ;

7° Augmentation de la quantité et de la finesse

de la filasse des plantes textiles (d'après des expériences belges et étrangères) ;

8° Combustibilité plus grande et meilleur arôme du tabac (sulfate de potasse);

9° Richesse plus grande en lupuline des cônes de houblon ;

10° Jolie coloration et finesse de saveur des fruits ;

11° En période sèche, conservation de l'humidité du sol par l'apport de sels bruts de potasse.

En résumé, la potasse produit des récoltes meilleures et plus abondantes.

L' « Almanach agricole belge de 1914 » donne la liste nominative et la teneur moyenne des principaux engrais potassiques utilisés dans notre pays.

Les engrais potassiques doivent être enfouis et mélangés intimement à la couche arable pour en assurer une bonne répartition.

Alfred GOURMET
Conférencier agricole à Rochefort.

FAITS-DIVERS

CAMBRIOLEURS MIS EN FUITE. — La nuit dernière, au 33, rue Eloy, deux individus qui étaient occupés à emballer des objets volés, ont été mis en fuite par Mme Wurms qui habite le premier étage de cette maison. (v)

— Lundi, vers 2 heures du matin, une patrouille de la police d'Anderlecht a surpris, rue de l'Ecole Moderne, deux individus qui enlevaient les plaques de cuivre et les crosses des portes. En apercevant les policiers, ils prirent la fuite. L'un d'eux fut arrêté ; l'autre est connu. Ces deux escarpes avaient déjà enlevé les cuivres rue de Fiennes 66, 56, 52, 50 ; rue Georges Moreau, 14 ; boulevard de la Révision, 87, 63 ; rue Emile Carpentier, 59 et 16 ; rue Bara, 42 ; rue des Vétérinaires, 24 et rue Liverpool, 82.

— Deux policiers de Molenbeek ont mis en fuite, lundi matin, rue Piers, deux individus portant sur les épaules un demi-porc volé chez M. Van Dorselaer, charcutier, rue Vanden Boogaerde. (v)

TUE PAR LE TRAM ELECTRIQUE. — L'inconnu tué par le tram a été identifié ; c'est un industriel de Rouiers, M. Legein, Jean-Baptiste-Eugène, qui habitait provisoirement rue du Frontispice, n. 2, à Molenbeek. (v)

BRUTALITE. — Louis V..., rue de l'Agriculture, à Schaerbeek, était en relations avec Jeanne T..., de la rue Ivan Gilkin. Sous prétexte qu'elle le trompait, il était allé dans sa chambre, hier soir. Il a commencé par la battre et a brisé tout son mobilier. (v)

LES VOLS A L'ENTOLAGE. — Adrien V..., cultivateur à Rhode-Ste-Geneèse avait rencontré, boulevard du Régent deux jeunes filles qu'il emmena dans un café chaussée de Louvain. Après leur départ, le campagnard constata la disparition de son portefeuille renfermant 2,000 francs. La police avertie, retrouva la femme, K..., Catherine, et son ami. L'autre femme, la sœur de la première n'a pu être retrouvée. L'argent est naturellement resté introuvable. (v)

LES VOLS A BRUXELLES. — Rue de l'Education, on a volé le vélo de M. Ruys.

— Hier soir, Mme Dupont, de la rue Van Lint, 7, à Anderlecht, a été bousculée sur le tram par un individu qui lui a enlevé sa sacoche.

— Un autre individu a enlevé dans le tram, entre la gare du Nord et la Bourse, le portefeuille de Mme Dejaer, de Molenbeek. (v)

PALAIS DE JUSTICE

COUR D'APPEL DE BRUXELLES. — Audience du 27 décembre 1915.

Aujourd'hui a commencé devant la cour d'appel le procès Wilmart. Nestor Wilmart et Rasquin étaient seuls sur le banc. L'audience a été consacrée entièrement à la lecture des rapports du procès-verbal. L'audience est remise à mardi matin. (k)

COUR D'ASSISES DU BRABANT. — Audience du 27 décembre 1915.

Vol avec violence à Jette-Saint-Pierre. — Lundi matin, est venue la troisième affaire inscrite au rôle. M. le conseiller Gombault présidait ayant comme conseillers rapporteurs, MM. Delcourt et Paridants. M. De Moon occupe le siège du ministère public.

Le jury est présidé par M. Van Langendonck.

M. le greffier Van de Put lit l'acte d'accusation dont voici le résumé : Le dimanche 18 juillet 1915, entre 10 et 11 h. du soir, Camille Vanden Berghe, jardinier à Wemmel, rencontra au cabaret François Deroos, chaussée de Dieleghem, 221, à Jette-St-Pierre, les quatre accusés : De Visschers Pierre, Speelhoudt François, Adriaenssens Charles et Van Nieuwenhuysen Catherine, et leur offrit une bouteille de champagne qu'il paya. D'après Joséphine Van Nieuwenhuysen, Speelhout, à ce moment, fit un signe à De Visschere pour lui faire remarquer que Vanden Berghe était porteur de beaucoup d'argent.

Vers 10 heures, les deux premiers accusés s'en allèrent et un quart d'heure après, Vanden Berghe, accompagné des deux derniers accusés, quittait à son tour le cabaret de François De Roos.

Il alla, tenant par le bras Joséphine Van Nieuwenhuysen qui tenait par l'autre bras son amant Charles Adriaenssens. Tous deux conduisirent leur compagnon par un chemin isolé dans un champ d'avoine.

Vanden Berghe, attaqué par De Visschere et Speelhout, jeté par terre, fut menacé et maltraité pendant qu'Adriaenssens aidait et que Joséphine Van Nieuwenhuysen regardait les trois complices qui enlevèrent 200 francs à Vanden Berghe.

Le lendemain, les trois premiers accusés furent arrêtés dans un cabaret.

Devisschere était porteur de 22 marks dont un billet de 20 marks ; Speelhout : 4 fr. ; Adriaenssens : 22 marks et 8 francs ; Joséphine Van Nieuwenhuysen : un billet de 20marks qu'elle déclare avoir reçu de Camille Vanden Berghe.

M. le président interroge les accusés qui nient avoir participé à l'attentat contre le jardinier Vanden Berghe.

Les accusés sont défendus par Mtres Deschodt, Chatrian, Dewie et Sasserath.

L'on entend plusieurs témoins et la victime, le jardinier.

L'audience, levée à midi, est reprise cet après-midi à 2 h. 20.

L'audition des témoins continue.

Une vingtaine de témoins à décharge sont encore entendus.

Audience levée à 5 h. (k)

Chronique judiciaire

Jurisprudence. — Assurance sur la vie. — Le tribunal de commerce était saisi, il y a quelques temps, d'une question d'assurance; le jugement qui vient d'être prononcé qualifie les sociétés d'assurance de « une espèce de mutualité ».

Voici l'espèce dont il s'agit : La défenderesse avait à payer 225 fr., somme échue le 25 septembre 1914 et sollicitait des délais. Le jugement la condamne : 1° à payer au demandeur 225 fr. ; 2° à payer, en outre les intérêts judiciaires et les dépens; il l'autorise à se libérer en principal, intérêts et frais, par un versement immédiat de 15 pour cent, le solde payable dans le mois suivant la conclusion de la paix. Signalons cet attendu :

« Que la convention d'assurance sur la vie entraine, quelle que soit la forme en laquelle les opérations d'assurances sont contractées, une espèce de mutualité entre tous les assurés, lesquels confient chacun à leur assureur des fractions de capital à leur verser ultérieurement ; que l'assureur est chargé de la gestion du produit de ces versements ; que le règlement de chaque sinistre entraine ainsi une pseudo-liquidation entre les assurés des sommes placées par l'assureur, celui-ci par sa persistance dans les opérations antérieures et ultérieures retirant les bénéfices ou supportant les pertes pour l'ensemble de l'exploitation. »

Si une société d'assurance qui conclut avec ses clients un véritable forfait, est « une espèce de mutualité », pour les motifs que donne le jugement du tribunal de commerce, tous les commerces peuvent prendre ce nom, car les négociants paient leurs fournisseurs avec l'argent que leur apportent leurs clients. (k)

Les Marchés

LE TOUR DES HALLES. — Bruxelles, 27 décembre 1915 :

Le gibier est toujours fort demandé et les arrivages assez irréguliers. Par suite des fêtes de Noël, la volaille est très abondante, mais la demande étant très forte, les prix ont été relativement élevés. Les dindes, dindons et oies sont fort recherchés. On estime cependant qu'il y aura un fléchissement très accentué des cours, après les fêtes. On a coté :

Faisan, fr. 6.— à 7.— la pièce ; lièvre, 8.50 à 11.— ; lapins sauvages, 2.30 à 3.— ; pilets, 2.25 à 3.— ; canards sauvages, 4.25 à 6.— ; sarcelle, 1.75 à 2.35 ; bécassine, 2.25 à 3.— ; bécasse, 7.50 à 9.75 ; gros poulet, 7.50 à 9.— ; lapin domestique, 2.30 à 2.50 le kilo ; poulet moyen, 5.50 à 6.25, la pièce ; poulet de grains, 3.50 à 5.— ; pigeon jeune, 1.50 à 1.75 ; pigeon vieux, 0.90 à 1.— ; grosse poule, 5.50 à 7.— ; poule moyenne, 3.25 à 4.50 ; dindon, 19.— à 34.— ; dinde, 12.50 à 24.— ; oie, 18.— à 30 ; canard, 8.— à 10.—.

Beaucoup d'animation au carreau des fruits. Les belles pièces, très recherchées, subissent une forte hausse. Les arrivages sont très réguliers. On a coté :

Poires beurrés d'Hardenpont, de 1.— à 1.90 fr. le kilo ; Nec plus muris, 0.60 à 0.85; Joséphine de Malines, 0.40 à 0.70 ; Catillac à cuire, 0.12 à 0.20 ;

Pommes courts pendues, fr. 0.25à 0.40, le kilo; Reinettes de France, 0.30 à 0.50 ; Belles-fleurs, 0.18 à 0.28 ;

Raisin Black alicante, 1.— à 1.60, le kilo ; Colman, 0.80 à 1.60 ; Muscat d'Alexandrie, 3.— à 6.80 ;

Mandarines, 55 mm., fr. 2.60, la caisse ; 60 mm., fr. 3.— ; 65 mm., fr. 3.30.

Echalottes, 0.45 à 0.55 fr. le kilo ; ail, 3.25 à 4.— fr.

Au compartiment des viandes, on a coté :

Bouillis. — Jarret, de fr. 0.80 à 1.30 le kilo ; poitrine, 1.90 à 2.30 ; plate côte, 2.20 à 2.60 ; flanchet, 2.20 à 2.60.— Rôtis : grosse cuisse, 4.— à 5.— ; plate cuisse, 2.80 à 3.40. — Filet d'Anvers, 3.40 à 4.— le kilo; épaule désossée, 2.60 à 3.60, côte bœuf, 3.— à 3.40. — Veau : Blanquette, 2.60 à 3.— ; cuisse, 4.— à 4.40 ; fricandeau, 3.80 à 4.40 ; morceau au filet, 3.40 à 3.80; côtes, 3.40 à 4.—.

Bibliographie

Elégances. Grand magazine de la Femme : Tel est le titre du remarquable périodique que notre sympathique et distingué confrère Eddy Berthy (respectons les pseudonymes) vient de faire paraitre. La revue, richement éditée et luxueusement illustrée, sort des ateliers d'héliogravure si réputés de C. Van Cortenbergh, rue de l'Empereur, 12, à Bruxelles. Elle comporte 24 pages grand format, ornée de dessins ainsi que de gravures de reproductions et de carricatures hautement intéressantes. La *Mode* est enfin dotée d'un organe sérieux à Bruxelles et toute dame soucieuse de se tenir au courant se doit d'être abonnée à cet excellente publication dont le numéro se vend 0.50 et dont l'abonnement annuel ne coûte que la bagatelle de 6 fr.

Envoyer les souscriptions au directeur des *Elégances*, 141, boulevard du Nord, à Bruxelles.

M. d. S.

Episodes de guerre. — Sous ce titre, la librairie Alphonse Baillieu, chaussée de Louvain, 13, à Bruxelles, vient de publier en deux forts volumes formant un ensemble de 928 pages, le *recueil complet des proclamations, arrêtés, communications et avis affichés par l'autorité allemande à Bruxelles* depuis le 20 août 1914 jusqu'au 10 octobre 1915 inclusivement. Ces 2 volumes, luxueusement édités et typographiquement très soignés, auront leur place marquée dans toutes les bibliothèques et constitueront des documents historiques inestimables où puiseront largement les historiens et les économistes de l'avenir. Prix fr. 1.40 et 2 fr.

Etats Civils

BRUXELLES. — *Déclarations du 24 décembre* — Naissances : Garçons, 4 ; Filles, 1.

Décès. — Jean Steuthuyzen, 62 ans, ép. Verbruggen, r. du Dam, 11 ; Anne Hendrickx, 70 a., veuve Melaet, r. des Moineaux, 7 ; Achille Materne, tailleur, 37 ans, ép. Baugniet, av. Wiedemans Coppens, 34 (Forest) ; J.-B. Hustaert, ép. Isbens, 62 ans, r. Laines, 17 ; Marie Vander-Zande, 65 ans, veuve Borremans, r. Putterie ; Alphonse Jacob, 3 ans, r. Terre-Neuve, 198 ; Marie Van Buggenhout, 40 a., ép. Lanneu, imp. Sirène, 1.

LIEGE. — *Déclarations du 24 décembre.* Naissance : 1 garçon.

Décès. — Kanters, Jean, 70 ans, r. Ernest de Bavière, 7, ép. Swysen ; Adam, Jules, 67 ans, bijoutier, rue du Vert-Bois, 8 ; Vossen, Hubert, 60 ans, houilleur, r. de la Butte, 3, ép. Juchem-Paquay ; Remi, 88 ans, à Verlaine, veuf Doyen ; Bellaire, Désiré, 46 ans, chaudronnier à Ougrée, ép. Masagord.

COMMUNIQUES
DES THÉATRES ET CONCERTS

GAITE. — Encore quatre représentations, aujourd'hui, demain et jeudi soirée ainsi qu'en matinée ce jour-là) et *La Maîtresse de Piano* disparaitra de l'affiche. Il convient donc de se hâter si l'on veut applaudir Mme Rachel, Mme Charmal et M. Berryer. Vendredi, 1re de *La Femme X.*

Demain, à 3 1/2 heures, 2me Grand Concert symphonique sous la direction de M. P. Goddéré avec le concours du ténor Ansseau et du pianiste du Chastain.

FOLIES BERGERE. — Pour rappel, demain, mercredi 29, *La Fille de Madame Angot* qui n'a plus été joué à Bruxelles depuis longtemps.

Elle date de 1873, et à ce moment, depuis *Orphée aux Enfers*, d'Offenbach, on n'avait pas vu un tel succès de vogue. Nous reverrons, superbement monté, cet opéra-comique de Lecocq. Aujourd'hui, mardi, dernière de *La Mascotte.*

SCALA. — Immense succès pour le merveilleux programme de music-hall, si bien présenté par MM. Van Hamme et Etienne et ne comprenant que des attractions de premier ordre. Matinées et soirées ont fait salles combles, samedi et dimanche, et à en juger par les feuilles de location, il en sera de même toute la semaine. Matinée, jeudi et samedi (Nouvel An), à 4 h.

PALAIS DE GLACE. — *Le Bon Roi Dagobert* sera représenté pour la deuxième fois ce soir, mercredi. On connait le succès triomphal de la « première » tout à l'honneur du Cercle de « La Grande Harmonie », qui présente les quatre actes, en vers, d'André Rivoire. Jeudi, en matinée, reprise de *Le Grillon*, par l'Union Dramatique et Philanthropique. En soirée, quatrième du *Voyage en Chine*, avec Angèle Van Loo et Nicolas Ambreville. Samedi, première de *Brichanteau.*

THEATRE MOLIERE. — Ce soir, mardi, dernière du *Sous-Préfet de Château-Buzard.* Demain, mercredi, à 9 heures, première de *L'Hôtel du Libre Echange.* Ce joyeux vaudeville de MM. G. Feydeau et M. Desvallières.

— Cycle Molière. — Jeudi 20, à 4 h., dernière matinée (abonnements série C), de *L'Avare*, si bien interprété par M. Chomé, M. Bart, Mmes Roanne, Max Dareny et leurs camarades de la Compagnie Dramatique Belge.

MARDI 28 DECEMBRE 1915

GAITE. — A 9 heures, *La Maitresse de Piano.* Lundi, jeudi, dimanche matinée.

FOLIES BERGERE, rue des Croisades. — A 8 h., *La Mascotte.*

SCALA. — 9 h., spectacle de music-hall. Dimanches, jeudis et fêtes, matinée à 4 h.

VIEUX-BRUXELLES. — A 8 1/2 heures, *Miss Helyett*, opérette en 3 actes. Entrée générale : 50 centimes. Consommation non obligatoire. Matinées les dimanches, lundis et jeudis, à 4 1/2 heures.

WINTER PALACE. — A 9 h., *Depuis six mois, Narcisse.*

MAISON DE VERRE (rue Fossé aux Loups, 27). — A 9 h., *Le Diamant Rose.*

BOIS SACRE. — A 9 h. 1/4, *Bruxells incognito, acte nouveau.*

MOLIERE, rue du Bastion. — A 9 h., *Le sous-préfet de Château-Buzard.* Dimanche, matinée

PALAIS DE GLACE. — A 5 heures, concert symphonique. A 8 1/2 h., première de *Le voyage en Chine*, intermède par M. Dognies, de la Monnaie

PALAIS DU TROCADERO. — A 9 heures, samedi, dimanche, lundi et jeudi, concert varié. Dimanche matinée à 4 heures.

AU MOULIN QUI CHANTE. — Ouverture le vendredi 31 décembre, à 8 heures.

ALHAMBRA, boul. de la Senne. — A 9 heures, *Sherlock Holmes.*

SPLENDID - RESTAURANT - ATTRACTIONS
Changement de direction **AUX FOLIES** Grandes transform.
Rue des Croisades, à côté des Folies-Bergère
Orchestre Tzigane
Tous les jours de 8 h. à minuit
Grande Soirée de Gala
— *ARBRE DE NOEL* —
A 10 heures, Concours de Beauté
Distribution de Surprises 16403

BRUXELLES-KERMESSE 19, rue des Pierres, 19). — Spectacle varié. 1,500 places. Entrée libre. Tous les vendredis nouveaux débuts.

THEATRE VARIA, avenue de la Couronne. — Spectacle, music-hall.

Je me recommande pour importations en tous genres de
MARCHANDISES de la HOLLANDE
Disponible à Bruxelles : Allumettes suédoises, café, fécule, savons toilette, chocolat, bleu Reckitt, sardines, figues, raisins corinthes, pommes évaporées, etc., etc.
S'adresser : *172, rue des Tanneurs; Bruxelles*, de 3 à 5 heures. 16140

Graisse imperméable
pour chaussures
Marcel SEGHERS Rue de l'Etuve, 79
16335 BRUXELLES

On donne le plus haut prix
pour or **platine**
argent **diamants**
On fait l'échange c. vieil or et bijoux démodés
19, boulev. ANSPACH coin de la rue de l'Evêque
On fait l'échange c. vieil or et bijoux démodés
Grand choix **de bijoux d'occasion**
Dégagements **sans frais** du Mont-de-Piété

NOUS SOMMES ACHETEURS
de GRANDES QUANTITES de pots à pommade, porcelaine ou opale, contenance de 60 et 30 grammes. Faire offres avec échantillons, de 9 à 10 h. 1/2, MARTIN & Cie, 141, boulevard Anspach, Bruxelles. — Paiement comptant. 16442

Représentant
Fabrique de Scies alsacienne, ayant bonne clientèle en Belgique, depuis 15 ans, dem. représentant à la comm. 10 p.c., visitant les quincailleries. Ecr sous E. & CH. Bureau journal. 16421

A partir du 25 Décembre la **Maison P. VERHELLE** et le dépôt du *BRUXELLOIS* à Mons seront transférés de la rue des Marcottes 23 à la
Rue des Fripiers, 40

Restaurant de l'Alhambra
Rue du Cirque, 2-Boul. de la Senne, 32
SPÉCIALITÉ D'HUITRES, ESCARGOTS
MOULES ET TOUS POISSONS FRAIS
ET DE RIVIÈRE
Salle de restaurant au premier
PETITS SALONS
Service à la carte soignée. — Cave renommée.
16295

CARBURE Becs jusqu'à 40 litres
Lampes cuivre fles, Tulipes et Allumettes
LANTERNES D'ÉCURIE
DISPONIBLE
FRISSEN, 22 avenue des Boulevards, Bruxelles-Nord 17

TITRES - LOTS DE VILLE
RENTE BELGE, CHANGE
Livrets d'Epargne
Escompte de coupons. Chèques et encaissements sur les pays autorisés
PRETS SUR SIGNATURES. 5 % PAR AN
Banque Néerlandaise d'Assurances (Soc. An.)
40, Place de Brouckère 16209

RAVITAILLEZ-VOUS CHEZ
Heyermans et Co
15, rue Limnander, 11, Bruxelles
Importation directe de la Hollande pour le Nord de la France. Conditions avantageuses. 15411

103

EUGENE SUE

Les Mystères de Paris

Et puis cet artisan, restant si malheureux et si probe auprès de ce trésor, ne représente-t-il pas l'immense et formidable majorité des hommes, qui, voués à jamais aux privations, mais paisibles, laborieux, résignés, voient chaque jour sans haine et sans envie amère... resplendir à leurs yeux la magnificence des riches?

N'est-il pas enfin noble, consolant de songer que ce n'est pas la force, que ce n'est pas la terreur, mais le bon sens moral qui seul contient ce redoutable océan populaire dont le débordement pourrait engloutir la société tout entière, se jouant des lois, de la puissance, comme la mer en furie se joue des digues et des remparts!

Ne sympathise-t-on pas alors de toutes les forces de son âme et de son esprit avec ces généreuses intelligences qui demandent *un peu de place au soleil* pour tant d'infortune, tant de courage, tant de résignation!

. . . . . .

Revenons à ce spécimen, hélas! trop réel, d'épouvantable misère que nous essaierons de peindre dans son effrayante nudité.

Le lapidaire ne possédait plus qu'un mince matelas et un morceau de couverture dévolus à la grand'mère idiote, qui, dans son stupide et farouche égoïsme, ne voulait partager son grabat avec personne.

Au commencement de l'hiver elle était devenue furieuse, et avait presque étouffé le plus jeune des enfants qu'on avait voulu placer à côté d'elle... une petite fille de quatre ans, depuis quelque temps phtisique, et qui souffrait trop du froid *dans* la paillasse où elle couchait avec ses frères et sœurs.

Tout à l'heure nous expliquerons ce mode de *couchage*, fréquemment usité chez les pauvres. Auprès d'eux les animaux sont traités en sybarites; on change leur litière.

Tel est le tableau complet que présente la mansarde de l'artisan, lorsque l'œil perce la pénombre ou viennent mourir les faibles lueurs de la chandelle :

Le long du mur d'appui, moins humide que les autres cloisons, est placé sur le carreau le matelas où repose la vieille idiote.

Comme elle ne peut rien supporter sur sa tête, ses cheveux blancs, coupés très ras, dessinent la forme de son crâne au front aplati; ses épais sourcils gris ombragent ses orbites profondes et luit un regard d'un éclat sauvage; ses joues caves, livides, plissées de mille rides, se collent à ses pommettes et aux angles saillants de sa mâchoire ; couchée sur le côté, repliée sur elle-même, son menton touchant presque ses genoux, elle tremble sous une couverture de laine grise, trop petite pour l'envelopper entièrement, et qui laisse apercevoir ses jambes décharnées et le bas d'un vieux jupon en lambeaux dont elle est vêtue... Ce grabat exhale une odeur fétide...

A peu de distance du chevet de la grand'mère s'étend aussi, parallèlement au mur, la paillasse qui sert de lit aux enfants.

Et voici comment :

On a fait deux incisions à la toile, dans le sens de sa largeur, l'une à un bout, l'autre à l'autre, puis on a glissé les enfants dans une paille humide et nauséabonde; la toile d'enveloppe leur sert ainsi de drap et de couverture.

Deux petites filles, dont l'une est gravement malade, grelottant d'un côté, trois petits garçons de l'autre.

Celles-ci et ceux-là couchés tout vêtus, si quelques misérables haillons peuvent s'appeler des vêtements

D'épaisses chevelures blondes, ternes, emmêlées, hérissées, que leur mère laisse croître parce que cela les garantit toujours un peu du froid, couvrent à demi leurs figures pâles, étiolées, souffrantes. L'un des garçons, de ses doigts raidis, tire à soi jusqu'à son menton l'enveloppe de la paillasse pour se mieux couvrir;... l'autre, de crainte d'exposer ses mains au froid, tient la toile entre ses dents qui se choquent; le troisième se serre contre ses deux frères.

La seconde des deux filles... minée par la phtisie, appuie languissamment sa pauvre petite figure, déjà d'une lividité bleuâtre et morbide, sur la poitrine glacée de sa sœur, âgée de cinq ans... qui tâche en vain de la réchauffer entre ses bras et la veille avec une sollicitude inquiète...

Sur une autre paillasse, placée au fond du taudis et en retour de celle des enfants, la femme de l'artisan est étendue gisante, épuisée par une fièvre lente et par une infirmité douloureuse qui ne lui permet pas de se lever depuis plusieurs mois.

Madeleine Morel a trente-six ans. Un vieux mouchoir de cotonnade bleue, serré autour de son front déprimé, fait ressortir encore davantage la pâleur bilieuse de son visage osseux. Un cercle brun cerne ses yeux caves, éteints; des gerçures saignantes fendent ses lèvres blafardes.

Sa physionomie chagrine, abattue, ses traits insignifiants, décèlent un de ces caractères doux mais sans ressort, sans énergie, qui ne luttent pas contre la mauvaise fortune, mais qui se courbent, s'affaissent et se lamentent.

Faible, inerte, bornée, elle était restée honnête parce que son mari était honnête; livrée à elle-même, le malheur aurait pu la dépraver et la pousser au mal. Elle aimait ses enfants, son mari; mais elle n'avait ni le courage ni la force de retenir ses plaintes amères sur leur commune infortune. Souvent le lapidaire, dont le labeur opiniâtre soutenait seul cette famille, était forcé d'interrompre son travail pour venir consoler, apaiser la pauvre valétudinaire.

Par dessus un méchant drap de grosse toile bise trouée qui recouvrait sa femme, Morel, pour la réchauffer, avait étendu quelques hardes si vieilles, si rapetassées, que le prêteur sur gage n'avait pas voulu les prendre.

Un fourneau, un poêlon et une marmite de terre égueulée, deux ou trois tasses fêlées éparses çà et là sur le carreau, un baquet, une planche à savonner, et une grande cruche de grès placée sous l'angle de toit, près de la porte disjointe, que le vent ébranle à chaque instant, voilà ce que possède cette famille.

Ce tableau désolant est éclairé par la chandelle dont la flamme agitée par la bise qui siffle à travers les interstices des tuiles, jette tantôt sur ces misères ses lueurs pâles et vacillantes, tantôt fait scintiller de mille feux, pétiller de mille étincelles prismatiques l'éblouissant fouillis de diamants et de rubis exposés sur l'établi où sommeille le lapidaire.

Par un mouvement d'attention machinale, les yeux de ces infortunés... tous silencieux, tous éveillés depuis l'aïeule jusqu'au plus petit enfant, s'attachaient instinctivement sur le lapidaire, leur seul espoir, leur seule ressource.

Dans leur naïf égoïsme, ils s'inquiétaient de le voir inactif et affaissé sous le poids du travail;

La mère songeait à ses enfants;

Les enfants songeaient à eux;

L'idiote paraissait ne songer à rien...

Pourtant tout-à-coup elle se dressa sur son séant, croisa sur sa poitrine de squelette ses longs bras secs et jaunes comme du buis, regarda la lumière en clignotant, puis se leva lentement, entraînant après elle comme un suaire son lambeau de couverture.

Elle était de très grande taille : sa tête rasée paraissait démesurément petite, un mouvement spasmodique agitait sa lèvre inférieure, épaisse et pendante : ce masque hideux offrait le type d'un hébétement farouche.

L'idiote s'avança sournoisement près de l'établi, comme un enfant qui va commettre un méfait.

Quand elle fut à la portée de la chandelle, elle approcha de la flamme ses deux mains tremblantes; leur maigreur était telle que la lumière qu'elles abritaient leur donnait une sorte de transparence livide.

Madeleine Morel suivait de son grabat les moindres mouvements de la vieille; celle-ci, en continuant de se réchauffer à la flamme de la chandelle, baissait la tête et considérait, avec une curiosité imbécile, le chatoiement des rubis et des diamants qui scintillaient sur la table.

Absorbée par cette contemplation, l'idiote ne maintint par ses mains à une distance suffisante de la flamme, elle se brûla... et poussa un cri rauque.

A ce bruit, Morel se réveilla en sursaut et releva vivement la tête.

(*A suivre.*)

Gros LES FERMIERS RÉUNIS **Demi-Gros**

123, Boulevard Anspach, Bruxelles

SUCCURSALE EN HOLLANDE : 106, Emmastraat, La Haye

Importation directe de la Hollande pour la Belgique et le Nord de la France de tous Produits Alimentaires, Agricoles et Industriels

Fournisseurs des Comités de Secours et d'Alimentation.

GRAINES & SEMENCES NOUVELLE RÉCOLTE

TREFLE violet — BETTERAVES, sucrières, demi-sucrières, fourragères. — TREFLE blanc — LUZERNE — MINETTE etc.

GRAINES POTAGERES et FLEURS.

SEMENCES FORESTIERES. PLANÇONS DE POMMES DE TERRE

LES SEMENCES SELECTIONNEES, Société Coopérative

123, Boulevard Anspach, Bruxelles.

Agents sérieux demandés dans régions non représentées. 16025

PÉBÉCO

Pâte Dentifrice

Agent Général Dépositaire pour la Belgique et le Nord de la France,

J.-J. Petit

125, Rue Gaucheret, 125

SUCCURSALE

LA CENTRALE ALIMENTAIRE

99, Boulevard Anspach, 99

BRUXELLES

Tous les articles de ravitaillement Importation directe de Hollande

Prix spéciaux pour le commerce de gros 15252

Pour Cause de changement

DE PROPRIETAIRE

Liquidation d'un stock de Fourrures

Garniture Alaska, les 2 pièces, 95 fr. ; Renard fumé et blanc à partir de 65 fr.; Etole 3 mètres et Manchon en Opposum Skungs, 225 fr., en Skungs extra, 750 fr. — Petit Gris, Taupe, Vison, Opposum Australie à partir de 95 fr. la garniture; Manteaux Astrakan dernier modèle, 750 fr.; Rat-Loutre, 545 fr.; Taupe, 495 fr.; Lapin, 145 fr.

ARRANGEMENTS. TRANSFORMATIONS

68, Boulevard de la Senne, 68

Même maison :

CHARLEROI, 41, rue du Roton, 41, (14440)

Fabrique de FOURRURES

GROS DÉTAIL

Grande Liquidation fin de Saison

LE TOUT A MOITIE PRIX

200 fourrures en tous genres

200 paletots dernier genre à partir de 15.00

Costumes tailleurs, Manteaux de Loutre et astrakan pelisse pour hommes plumes, paradis, aigrettes

200 douzaines de corsets

toutes les tailles, véritable baleine à partir de 3.75

Réparations et transformations de fourrures

AUX NOUVEAUTÉS PARISIENNES

50 % moins cher qu'ailleurs. — Travail très soigné et rapide

38 - 40, Rue Van Artevelde, 38 - 40

BOURSE 15395

SAVON MOU

CONSISTANT

40,000 K. DISPONIBLES

Comptoir Suisse d'Alimentation

92, Bd. du Nord, 92, Bruxelles

16023

Rue du Marché-aux-Herbes, 6

BRUXELLES

(100 mètres de la Bourse)

Vous trouvez en vente à des conditions extrêmement avantageuses

1° Les cigarettes Eckstein und Söhne;
» Garbàty;
» Manoli;
» Salem Aleikum;
2° Les cigares Abundancia;
» Zaubermittel, etc., etc.;
3° Trois marques de Champagne;
et tous produits alimentaires. 16469

TORCHONS Couvertures de coton

Spécial. p. œuvres de bienfaisance, Comités

Ecrire ou s'adresser 22, rue

Godefr. De Vreeze

SCHAERBEEK

(pr. de la gare Rogier, Trams 72-74. Economiques à la Bourse. 14426

NOËL - ÉTRENNES

Manufacture de Cigares

Comptoir Lavana

51, RUE DU FOSSE AUX LOUPS, BRUXELLES.

Assortiment considérable et stock permanent de Cigares fins à des prix excessivement modiques.

Mise en vente de notre délicieux cigare

Le Reinitas 6 francs la caisse de 100

La Maison demande des Représentants. 16306

Petites Annonces

TARIF

La ligne . . . . . fr. 0.20

OBJETS PERDUS

Perdu lundi entre 2 et 3 h., à l'entrée du pal. du Midi (av. du Midi) un pet. griffon brabançon, mâle, âgé, rép. au nom de Bouboule. Rapp. 57, r. Quatre-Vents. Récomp. 16264

Perdu mercredi 22 ct cœur pendantif en diamant et parapluie, de la rue Victor Hugo à la rue des Eburons. Bon. réc., M. Françoys, 165, rue Victor Hugo. 16405

ENSEIGNEMENT

Mons. belge, prof. dipl., trad. juré, off. de l'ec. angl., flam., franç. à dom. Succ. gar. Prix mod. Ecr. ou pr. adr. chez M. F. Henry, 60, rue St-Josse. 1789

Pension Fabra, Boitsfort, av. Van Becelaere, pr jeunes filles et enf. On accepte garç. jusq. 8 ans. Tram 30, ar. Gare. Progr. officiel. 15185

Anglais, Français Allemand, Espagnol

convers. gar. en 24 leç. Cours coll. dep. fr. 7.50 par mois

Cosmopolitan School

21, r. de la Reine (Monnaie.) 15927

Leçons françaises

par dame franç. parl. allem., 51, rue du Méridien, 1er étage. 15795

Demois. hon., Belge, institut. dipl., dés. donn. ch. elle (2 h. leç. pr semaine, le soir, 10 fr. pr mois), terme ant., ens. franç., dict., arithm., compt., etc. S'adr. le soir 47, rue Impériale. Méth. spéc. pr jnes filles ou dames arr. dans leurs études. 16334

MARIAGES

Mr dés. conn. demois. pr conv. flam. ou holl. Ecr. âge, cond., dét. à C. 463 R., rue Madeleine, 53. 16456

Jeune personne distinguée désire entrer en relations avec Mons. fortuné en vue mariage. Discrétion. D. C. 27. 16450

Jeune fille 27 ans désire renc. en vue mariage Mr 30 à 60 ans, fortuné ou belle posit. Ecr. J. C. D. 2, bureau journal. 16449

Mons. 33 ans, bien de sa pers., bonne situat. commerc., dés. faire con. jne dame aisée ou ay. occup. Suite seulem. sera don. aux let. sig. indiq. entr. ent. 5 et 8 h. au Centre. Discr. d'hon. Demi-mond. s'abst. Ec. R. T. 1914. 16283

Veuf, 35 a., dés. renc. en vue mariage jeune fille ou veuve de 35 à 40 a., s. enf., commerç., bien instruite, ay. petit avoir. Ne répondra qu'aux lettres signées, qui seront retournées. Ecr. bur. du journal sous A.B.C. 17. 16436

Commerç. ét., act., désir. étend. ses aff., ch. com. assoc., évent. en vue mar., jne dame ind. disp. de cap. ou poss. immeub. pr aug. créd. Ecr. G.A. 18, bur. journ. 16329

DEM. D'EMPLOIS

Demois. sér. 18 ans cherche place fille de mag., parle fr.-fl., exig. mod. Ecr. M.V.C., bureau journal. 16455

Jeune femme très pr. au cour. du comm. dés. pl. serv. ou servante-serv. dans café conven. Bonne référ. Mme Maria, rue Goffart, 102, XL. 16418

OFFRES D'EMPLOIS

COURTIERS

On dem. bons courtiers pr abonn. grand magazine de la femme. Forte remise. Ec. Eddy Berthyl, 141, boul. du Nord. 16443

MAISONS APPARTEMENTS

30-35 fr. Rich. prêt-à-t. au 1er. Disc. Entr. part., 41, boul. du Hainaut. 16441

Magasin de cigares à louer, garni. Rue St-Lazare, 47. 16457

A louer sup. appart. garni, élect., bain, prix guerre. 10, boul. Waterloo. 16451

OCCASIONS VENTES ACHATS

DEPART

A vendre de suite : superbe salle à manger avec chaises cuir, val. 2,500 fr. pour 675 fr Bureau ministre, deux grandes bibliothèques, le tout en vieux chêne, avec fauteuil pour 375 fr. 2 bons fauteuils club en cuir, une chaise longue, grand porte-manteau en chêne et cuivre. objets d'art et colonnes marbre, belle étole avec manchon en skungs à toute offre. 21, Montagne-aux-Herbs Potagères, de 10 à 1 et de 3 à 5 h. (E.C.) 15797

CAP. - COMMERCES

1.000.000 FRANCS

DISPONIBLES

pour remboursements sur *livrets* Caisse d'Epargne de l'Etat belge; *Bons* et *Mandats-postes* en souff.

Achat de titres

Rentes, lots de villes actions, obligat., etc.

Créances hypothéc.

Ecr. ou s'adr. : à Bruxelles, Et. Fin. et Com. Belges. 56, boul. du Nord ; à Charleroi, 27, pl. du Sud. 16288

Prêts hypothécaires, tous rangs, ville et province. 160 aven. Marie-José (Cinquantenaire). 3 à 7 h. (E.C.) 16287

Pâte cuir à raser

En BOITES, TUBES et BATONS

Qualité supérieure

Eberhard CUNTZE

Fabrique de Produits chim. techn.

FONDÉE EN 1845

COLOGNE - EHRENFELD

16120







LES Manchons POUR GAZ **Diadème**

les lampes électriques de poche et les piles de rechange

« BRILLANT »

SONT LES MEILLEURES

Vente en gros : 87, rue de Brabant, Bruxelles 16291

Excellent **CHAMPAGNE** 24, rue de Bosnie 16395

LOT IMPORTANT **CHOCOLATS Fins** à vendre, Prix avantageux

Ecrire G.C L.365, Bureau du journal 16382

SPÉCIALITÉS :

Grand Marnier, Chartreuse, RHUM, COGNAC

Vins et champagnes

Maison WODON

127, r. Brabant (Nd) 16369

Etrennes Gratuites

Comptoir d'Alimentation

A titre de réclame, nous offrons à tout acheteur d'un bidon de notre PRIMA SAVON MOU NOIR :

UN PAQUET DE CHOCOLAT HOLLANDAIS DE 400 GR.

Pendant trois jours seulement

RÉCLAME RÉCLAME

6, Rue Neuve, 6 16448

Importante Fabrique de Cigarettes

de l'ALLEMAGNE a l'intention de céder la *représentation générale* **POUR LA BELGIQUE**; éventuellement avec dépôt. Les intéressés capables de faire d'importants placements sont priés d'adresser leurs offres détaillées avec références à D. P. 198, à Rudolf Mosse, Berlin S. W. 19. 16461

Union CENTRALE d'ALIMENTATION

29, rue de la Fiancée. — BRUXELLES

Wagons pour Lille et le Nord de la France

Disponible :

CHOCOLAT — SAVON — CIGARETTES

et toutes marchandises autorisées. 16458

Fabrique de Cigarettes

8, PLACE DU SAMEDI, BRUXELLES

Adonis, bout or ;

Mousnie, bout or ;

Maryland, bout ambré, etc. 16459

Avis aux Tanneurs

Ancien chef lisseur, corroy. et hongr. de Paris, Lyon et Châtellerault, se recomm. pr le travail à façon; se charge du battage à vapeur. S'adr. Ed. Mattern, chaus. de Forest, 49, Ruysbroeck. 16453

A vendre poney anglais et auto américain 12/14 1914. Rue Marie-Christine, 198. 16447

Graines de Betteraves Fourragères

Suis acheteur de toutes quantit. collets vert. Ec. prix et quantité P. R. B., bur. journ. 16454

ACHAT de toutes quantités au plus haut prix de

DÉCHETS DE Celluloïd

Ecrire et envoyer échantillon avec prix et quantité à *Celluloïd*, 37, rue Royale Ste-Marie, 37, Bruxelles. 16203

Pâtes pour Poëles

Stock important. Ecr. Fabricant, bureau du journal. 16440

Madame OLIVIER accoucheuse ; consultations, 63, r. de Brabant, 63, Brux.-Nord. 16430

Maison de gros demande SAVONS genre Marseille et autres; *huiles* d'olive, arachide. Faire offres bureau du journal sous A. P. 29. 16445

Offre grat., échange compagnie, chambre garnie, rez-de-ch. et 1er déjeun. à jeune fille dist. travaill., préf. ay. occup. Ecrire détails D. K. M., rue Madeleine, 53. 16429

DISPONIBLE

Macaroni, nouilles, vermicelles, pâtes, chocolats, biscuits, fécule, sagoine, chicorée, conserves, confitures, poivres, noix mu cades, figues, corinthes, raisins sultane, couque Royale, haricots, savons en briques, en poudre et de toilette.

Union Alimentaire Anversoise

11-13, rue du Borgval Bruxelles-Bourse 16279

BEURRE

Exposit. permanente des malaxeurs Fabry :

Rêve et Rêveur

6, quai à la Houille, Bruxelles, et les lundis, chez M. Quaden, place du Théâtre, à Liége. 16431

Enquêtes, recherches, missions secrètes

W. DICKSON

4, rue Chapelle des Clercs, Liége. 16434

Je vends t^es mes fourrures demi-prix sans concurrence, grand choix tous genres. 40, rue Duquesnoy, 40 (place St-Jean). 14099

Lampes à carbure en gros, LISSOIR, Brux., av. Rogier 312; Liége. Pl. St-Barthélemy, 112. 16222

SEL Nous avons dispon. en magasin, Sel fin 00, Sirop, Chocolats, Pois, Haricots, 89, rue Van Artevelde Brux.-Bourse. 16385

J'achète vieilles autos, dynamos et toutes machines, même hors d'usage. 183, rue des Tanneurs. 15867

Jachète le cuivre fr. 1.75 à 2.75 le kilo ; Je mercure, le plomb, etc., 51a, rue Wayenberg (de 1 à 7 h.) 16357

FOURRURES

Atelier spécial de réparat. Transform., lustrage, nettoy. Maison de confiance, bas prix. (Près de l'Eglise), 65, rue du Bailli (av. Louise). 15571

Accoucheuse

Diplômée, 26 ans de pratique.

Consult. secrètes

Reçoit pensionnaires à toutes époques

Madame Bougelet

48, rue de Parme, 48 (Porte de Hal), BRUXELLES. 16292

Comptoir d'échange

Avez- vous quelque chose à vendre ?

Venez-nous voir, rue de Laeken, 42. 16345

Madame **ESTER**

16 ans même maison

consoille, renseigne sur tout, mariages, peines de cœur, recherches, procès, commerces, héritages.

Réussite certaine

37, r. des Plantes

NORD

Discrétion absolue 15023

CARNETS D'IDENTITE

Gros et détail

Pierre Vorhelle, r. des Marcottes, 23, Mons. 15770

MANUCURE

Massage de 11 à 8 h. (E.C.), r. du Méridien, 51. Sonn. électr. 16033

AVANCES DE FONDS

pour affair. comm. Ecr. Comptoir Industriel, Hal-lez-Bruxelles. 16083

ALIMENTATION

Sel par wagon

VERMICELLE MACARONI

Dufrasne, 24, quai de la Dérivation, Liége. 16286

Champagnes

ALEXANDRE

Toutes marques

Pour le gros seulement : S'adr. aux dépôts :

A Bruxelles : 17, rue de la Colline ; 14, r. Auguste Orts ; 113, av. Brugmann.

A Namur : boulev. du Nord, 151.

A Liége : 85, rue Bonne Nouvelle.

A Tournai : 84, boul. des Nerviens.

A Gand : 27, rue Fiévé ; 90, boulev. Orban.

Direc. et admin. : E. F. C. B., 56, boulevard du Nord, 56, Bruxelles. 14607

ALIMENTATION

Champagne mousseux, Pains d'Epices, Chocolats, Bougies, Cigares, Cigarettes. — J. Raindorf, 76, boulev. de la Senne, Bruxelles. 16347

MEDICAUX

Impuissance

Pilules régénératrices du sens génital. Effet certain et inoffensif. Prix : 5 fr. Pharmacie DOSI, 65, rue Antoine Dansaert, Brux. Envoi discret contre mandat. 16290

Accoucheuse

1re diplômes. Pension. Consult. à toute époque. *Traitement complet 25 francs.* Médecin attaché à la maison. 120, boulevard du Nord. 15845

Massage ÉLECTRICITÉ

Méthode anglaise. 243, rue du Progrès. 16316

Cabinet Médical

17, r. des Croisades

BRUXELLES-Nord

VOIES URINAIRES

Maladies secrètes. Urines troubles. Maladie de la peau. Trait. du Dr Ehrlich. Epilepsie, traitem. nouv. Maladies des femmes.

Consultations :

Lundi 10 à 6 h., mercredi 2 à 5 h., jeudi 10 à 5 h., samedi 2 à 8 h., dimanche 8 à 12 h. (E.C.) 1080

Accoucheuse

RETARDS

Nouvelle méthode, gar. sans danger. Consultat. secrètes. Prix modérés, 164, r. de Cologne, 164. Nord. 15564

Accoucheuse

RETARDS

Dipl. 1re cl., France et Belg. Ex-int. des hôp. Consultations secrètes.

Nouvelle méthode garantie sans danger.

Prix modéré.

14 pl. des Martyrs

donnant r. Neuve) 2941

MASSAGE

Electrisation et Bains pour hommes et dames. 10, rue de Cologne, (Nord) 15550

Massage

Rue Neuve, 48a, 1er ét. ent. dir. 10 à 7 h. (E.C.) 15786

Retards

Pilules Fémina

Prix . 5 francs

Effet certain et inoffensif

Pharmacie : 65, rue Aut. Dansaert, Brux. Envoi discret contre mandat. 16289

PILULES DES DAMES

Merveilleuses contre douleurs, retards, suppression des époques,

Pharmacie MICHEL

3, RUE DES FABRIQUES

BRUXELLES 15393

MANUCURE

2 à 5 heures. R. de la Source, 64. 16215

Cabinet Médical

19, Rue de la Fraternité

(donne dans la rue de Brabant)

BRUXELLES-Nord

VOIES URINAIRES

606 Syphilis 914

Consultations : 2 fr.

De 8 h. du matin à 8 h. du soir ; dimanche de 8 à 12 h. 1108

AUTOS - VELOS

ON DEMANDE

Pneus

760 × 90 ou 100 et 765 × 105

Faire offres bur. du journ. s. D. R. T. 16195

Pneus

J'achète aux plus hauts prix tous les pneus et caoutchoucs au kilog. Ecrire A. G. 5, bureau du journal. 15961

ACHAT

PNEUS-AUTOS

Neufs et d'occasions. Vieux caoutchoucs cuivre, étain et aluminium. Ecrire ou s'adresser les Jeudi, Vendredi et Samedi. 36, rue de Thirimont. Mons 16180

DIVERSES

On demande :

1° 1,500 couvertures jaspées en 8/4 ;

2° 2,000 couvertures jaspées en 9/4 ;

3° 1,000 couv. blanches ou 1/2 bl. en 9/4 et 10/4 ;

500 couvert. grises mi-laine 1 × 1.50.

Faire off. sous B. B. bureau du journal. 16300

SAVONS

genre Sunlight, caisse de 100 boîtes de 2 morceaux, 40 p. c. moins cher que tout savon similaire. Cherch. agents-déposit. Ecr. 207, boul. du Hainaut, Brux. 16452

Mme Juliette

Conseils aux dames

Renseigne sur tout. Réussite certaine. Consultations depuis 1 fr. 21, rue de l'Etuve. 16144

Accoucheuse

2 diplômes de 1re classe

Nouvelle méthode garantie sans danger

Prix modérés

60, Rue de Thy, 60

(Porte de Hal). 14526

Caisses d'emballage

M. Leroy, négociant en bois à Marchiennes 16291

Archives, destruction. Vieilles lettres, copies-let., reg., etc. Ns payons les plus hauts prix sous gar. dest., 88, Rempart Béguines, Anvers. 16122

V. L. B. proposition acceptée. Ecr. V.L.B., 17, bur. journ. 16402

MASSAGE

Rue du Pont-Neuf, 1 (entrée dir.), 1er étage. De 1 à 9 heures. 16145

On désire prendre leçon de peinture. Faire offre. F. M. Bureau journal. 16408

Achat or

2.50 le gramme

Argent, Bijoux, Brillants

Platine

Fr. 6.50 le gramme

Vieux dentiers

Tableaux, Antiquités

en tous genres

MAISON CONNUE

payant le plus haut prix

Dégagement Mont-de-Piété. Fort supplément.

29, r. d. Grands Carmes

Même maison :

rue Van Oost, 57. 15685

100,000 ROSIERS, arbres fruitiers : 25 rosiers nains ou grimp. forts et var., 8 fr. ; 50 id., 13 fr. ; 100 id., 20 fr. ; 10 id. à tige, 10 fr. — 10 espaliers ou pyramides poiriers, cerisiers, pommiers, etc., en fruits de choix, 10 fr. ; 10 hautes tiges fruit., 19 fr. Le tout franco. A solvabil. créd. jusq. paix. *Horticole Wetterenia*, à Wetteren, pr. Gand. 15611

Elégances

LE PLUS LUXUEUX MAGAZINE BELGE DE LA FEMME A PARU SAMEDI !

le n° 0,50 cts.

Toutes les rubriques pour la femme

EN VENTE PARTOUT. 1444

Alle **Post=** und **Feldpostanstalten** in **Deutschland** und **den besetzten Gebieten** nehmen

zum Preise von M. 3.60 pro Quartal (1 Jan.-1 Apr. 1916)

ABONNEMENTS-BESTELLUNGEN

auf den

„BRUXELLOIS"

an

Sämmtliche Briefe und Zusendungen an den " BRUXELLOIS' müssen FRANKIERT werden

Imprimerie du « *Bruxellois* » Bruxelles.